

## OBSERVATIONS SUR LES STATISTIQUES COMMUNIQUÉES SUR LES STUPÉFIANTS

### Résumé

L'analyse figurant dans la présente section de la publication technique se fonde sur les données statistiques fournies par les gouvernements. La qualité de l'analyse dépend des données communiquées.

La demande d'alcaloïdes naturels obtenus à partir du pavot à opium (morphine, codéine, thébaine et oripavine) est restée élevée en 2011, dans la ligne droite de la tendance observée les 20 années précédentes. Environ 82% de la morphine et 96% de la thébaine fabriquées dans le monde provenaient de la paille de pavot; le reste était extrait de l'opium. L'Australie, l'Espagne, la France et la Turquie, qui sont demeurées en 2011 les principaux pays producteurs, représentaient à peu près 88% de la production mondiale de paille de pavot riche en morphine. L'Australie, l'Espagne et la France ont été les principaux producteurs de paille de pavot riche en thébaine; ils étaient à eux trois à l'origine de 98% de la production mondiale. L'Inde est restée le seul fournisseur licite d'opium sur le marché mondial.

La fabrication de morphine, qui a suivi une tendance à la hausse ces 20 dernières années, a un niveau proche de 440 tonnes en 2007; elle a par la suite fluctué, pour s'établir à un niveau record supérieur à 440 tonnes en 2011. La morphine et la codéine sont utilisées à des fins thérapeutiques ou transformées en d'autres opioïdes. La fabrication de thébaine a fortement augmenté après la fin des années 90 et a atteint le record absolu de 152 tonnes en 2009, avant de retomber à 145 tonnes en 2011. Cette année-là, la fabrication de codéine s'est établie à 381 tonnes, soit le chiffre le plus élevé jamais enregistré. La thébaine elle-même n'a pas d'usage thérapeutique, mais elle constitue une matière de base importante pour la fabrication d'un certain nombre d'opioïdes. L'Australie, les États-Unis d'Amérique, la France et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord sont restés les principaux producteurs d'alcaloïdes naturels.

La codéine a été l'opiacé le plus couramment consommé dans le monde en termes de nombre de pays de consommation. En 2011, son usage a atteint 269 tonnes, ce qui représente un record sans précédent. La consommation mondiale de morphine pour le traitement de la douleur forte a presque quadruplé ces 20 dernières années, atteignant le niveau record de 42 tonnes en 2011. Ce bond s'explique principalement par la hausse de la consommation dans les pays à revenu élevé, tandis que la consommation s'est maintenue à un niveau très bas dans la plupart des autres pays. L'Australie, le Canada, les États-Unis, le Japon, la Nouvelle-Zélande et certains pays d'Europe ont représenté en 2011 plus de 93% de la consommation totale de morphine.

En 2011, l'hydrocodone, opioïde semi-synthétique, est restée le stupéfiant le plus consommé en termes de doses, avec une consommation mondiale de 43 tonnes. La consommation mondiale d'oxycodone et d'hydromorphone est restée élevée en 2011 (respectivement 81,6 tonnes et 4,3 tonnes). Comme par le passé, les États-Unis ont été le principal consommateur de ces trois opioïdes. L'usage de dihydrocodéine (28,5 tonnes en 2011) et de pholcodine (9,6 tonnes en 2011) est resté relativement stable ces dernières années, bien qu'avec des fluctuations d'une année sur l'autre.

Parmi les opioïdes synthétiques, le fentanyl est celui dont la consommation est la plus importante en termes de doses. La consommation de fentanyl a suivi une tendance à la hausse, jusqu'à atteindre le niveau record de 1,7 tonne en 2010, pour ensuite s'établir à 1,4 tonne en 2011. La consommation de méthadone a elle aussi augmenté régulièrement, pour atteindre 32,8 tonnes en 2011. La consommation de diphénoxylate a également crû ces dernières années pour atteindre un niveau sans précédent en 2011 (22,6 tonnes). L'usage mondial de dextropropoxyphène (141 tonnes en 2011) et de péthidine (6,6 tonnes en 2011) a accusé une tendance à la baisse ces 10 dernières années.

1. Les présentes observations ont pour objet de faciliter l'utilisation des données qui figurent dans les tableaux des statistiques communiquées (voir pages 127 à 246 et pages 397-432 ci-après) en ce qui concerne la production, la fabrication, la consommation<sup>1</sup>, l'utilisation<sup>2</sup>, les stocks et les échanges licites de matières premières opiacées, des principaux opioïdes, notamment des stupéfiants synthétiques placés sous contrôle international, ainsi que de cannabis, de feuille de coca et de cocaïne. Sauf indication contraire, les présentes observations portent sur l'évolution observée au cours de la période 1992-2011.

<sup>1</sup>Aux fins de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961, un stupéfiant est considéré comme "consommé" lorsqu'il a été fourni à toute personne ou entreprise pour la distribution au détail, pour l'usage médical ou pour la recherche scientifique; le mot "consommation" s'entend conformément à cette définition (art. 1, par. 2).

<sup>2</sup>Les Parties adressent à l'OICS des statistiques sur l'utilisation de stupéfiants pour la fabrication d'autres stupéfiants, de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961 et de substances non visées par la Convention, et sur l'utilisation de la paille de pavot pour la fabrication de stupéfiants.

2. Les tableaux des statistiques communiquées qui figurent dans la quatrième partie et aux annexes IV et V du présent rapport contiennent les données présentées par les gouvernements à l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS) conformément à l'article 20 de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961<sup>3</sup>. Les données statistiques les plus récentes visées par les observations sont celles de 2011. Le fait que certains gouvernements ne présentent pas de rapports, ou présentent des rapports incomplets ou inexacts, peut avoir une incidence sur l'exactitude de certaines des informations présentées ci-après<sup>4</sup>. Les conclusions et les recommandations les plus significatives que l'OICS ait tirées de l'analyse des données statistiques figurent au chapitre II de son rapport annuel<sup>5</sup>.

<sup>3</sup>Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 520, n° 7515.

<sup>4</sup>Des informations détaillées concernant la soumission de rapports statistiques par les gouvernements figurent à l'annexe I de la présente publication.

<sup>5</sup>*Rapport annuel de l'Organe international de contrôle des stupéfiants pour 2012*.

## Matières premières opiacées

3. L'opium et la paille de pavot sont les matières premières obtenues à partir de la plante de pavot à opium (*Papaver somniferum*), dont sont extraits des alcaloïdes comme la morphine, la thébaïne, la codéine et l'oripavine. Le concentré de paille de pavot est un produit obtenu lors du processus d'extraction d'alcaloïdes à partir de la paille de pavot. Il est soumis à un contrôle au titre de la Convention de 1961.

4. La demande d'alcaloïdes a considérablement progressé entre 1992 et 2011. Pendant cette période, la demande accrue a surtout été satisfaite par la paille de pavot. En 2011, environ 82 % de la morphine et 96 % de la thébaïne fabriquées dans le monde ont été extraites de la paille de pavot, et le reste de l'opium.

5. On trouvera ci-après des informations plus détaillées concernant les tendances de la production et de l'usage d'opium et de paille de pavot, ainsi que la fabrication et l'usage des principaux opiacés<sup>6</sup>, dont le concentré de paille de pavot. La présente publication renferme une section spécialement consacrée à l'équilibre actuel entre l'offre de matières premières opiacées et la demande d'opiacés à des fins médicales et scientifiques (voir pages 101 à 109 ci-après).

## Opium

6. L'opium (aussi appelé "opium brut") est le latex obtenu en pratiquant des incisions sur les capsules vertes de la

plante de pavot. À des fins statistiques et pour faciliter les comparaisons, les chiffres indiqués pour la production et les échanges d'opium se fondent sur une teneur en humidité de 10 %. Le cas échéant, les données relatives à l'opium sont également exprimées en équivalent morphine<sup>7</sup> pour permettre la comparaison entre l'opium et la paille de pavot. La figure 1 présente la production, les stocks et l'usage (consommation et utilisation) licites d'opium au cours de la période 1992-2011, en équivalent morphine. Ces données sur les stocks et l'usage ne tiennent pas compte des quantités d'opium produit illicitement qui ont été saisies et utilisées à des fins licites.

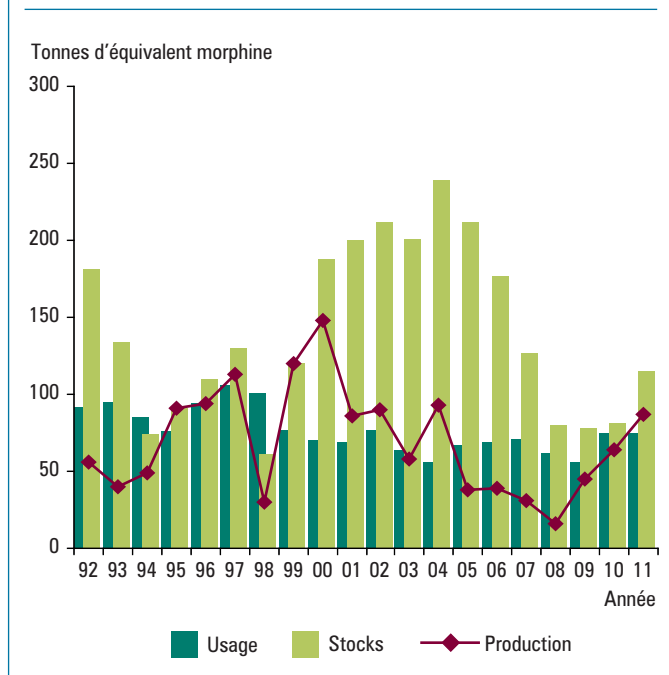
7. L'Inde est depuis plusieurs décennies le premier producteur licite d'opium, avec plus de 90 % de la production mondiale. Les autres pays ayant récemment produit de l'opium sont la Chine<sup>8</sup>, la République populaire démocratique de Corée et le Japon (voir tableau I). La production a diminué, avec quelques fluctuations, au cours de la période 2000-2008, pour ensuite repartir à la hausse et atteindre 789 tonnes en 2011 (ou 87 tonnes équivalent morphine), dont plus de 99 % étaient produits en Inde. En Chine,

<sup>7</sup>La quantité en équivalent morphine ou équivalent thébaïne est calculée par l'OICS sur la base du rendement industriel en alcaloïde obtenu à partir de l'opium ou de la paille de pavot. Les alcaloïdes secondaires de l'opium ou de la paille de pavot qui sont convertibles en morphine ou en thébaïne ont également été pris en compte, et les quantités correspondantes ajustées au moyen des taux de conversion appropriés, chaque fois que l'OICS a été avisé de leur extraction dans des quantités significatives d'un point de vue commercial.

<sup>8</sup>Les données relatives à la Chine ne tiennent compte d'aucune statistique concernant la Région administrative spéciale de Hong Kong (Chine), la Région administrative spéciale de Macao (Chine) ou la province chinoise de Taiwan.

<sup>6</sup>Le terme "opiacés" est habituellement utilisé pour désigner les substances dérivées de l'opium et leurs propres dérivés chimiquement apparentés, tels que les alcaloïdes semi-synthétiques.

Figure 1. Opium: production, stocks<sup>a</sup> et usage (consommation et utilisation) en équivalent morphine au niveau mondial, 1992-2011



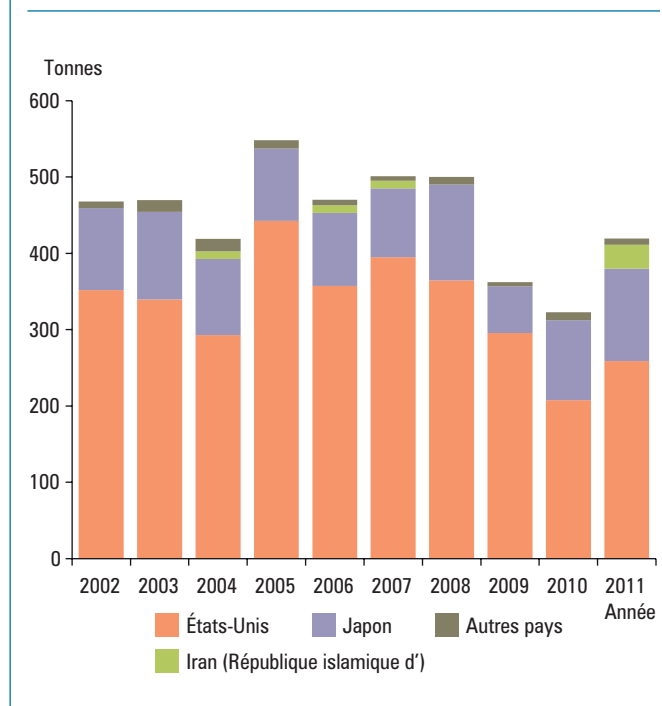
<sup>a</sup>Stocks au 31 décembre de chaque année.

la paille de pavot a remplacé l'opium comme principale matière première pour la fabrication d'alcaloïdes; en 2011, le pays n'a déclaré aucune production d'opium. Cette même année, la République populaire démocratique de Corée en a produit 450 kg.

8. L'Inde est le seul fournisseur licite d'opium sur le marché mondial, et la majeure partie de l'opium produit dans le pays est destinée à l'exportation. La concentration en morphine de l'opium exporté par ce pays varie entre 9,5 et 12 %, la concentration en codéine est d'environ 2,5 % et la concentration en thébaïne se situe entre 1,0 et 1,5 %. Comme l'illustre la figure 2, les importations en provenance d'Inde ont fluctué ces dernières années pour s'établir en 2011 à environ 420 tonnes (soit 46 tonnes équivalent morphine). Les États-Unis d'Amérique et le Japon sont demeurés cette année-là les principaux pays importateurs, absorbant 62 % et 29 % des importations totales respectivement. La République islamique d'Iran a importé de l'opium de manière irrégulière; en 2011, elle était à l'origine de 7,5 % des importations totales.

9. La majeure partie de l'opium est utilisée pour l'extraction d'alcaloïdes. Les quantités d'opium d'origine licite qui sont utilisées à cette fin ont diminué au cours de la période considérée. Elles sont tombées à 447 tonnes en 2010, pour remonter à 538 tonnes (soit 59 tonnes équivalent morphine) en 2011 (voir fig. 3). Les États-Unis, l'Inde et le Japon, par ordre décroissant, ont été les principaux pays à utiliser de l'opium pour l'extraction d'alcaloïdes, représentant ensemble 94 % des quantités utilisées dans le monde

Figure 2. Opium: importations en provenance d'Inde, 2002-2011



en 2011. La République populaire démocratique de Corée et l'Iran (République islamique d')<sup>9</sup> ont été les seuls autres pays à signaler avoir utilisé de l'opium pour l'extraction d'alcaloïdes cette année-là. Le tableau III donne des indications plus détaillées concernant l'utilisation d'opium pour l'extraction d'alcaloïdes et les alcaloïdes obtenus.

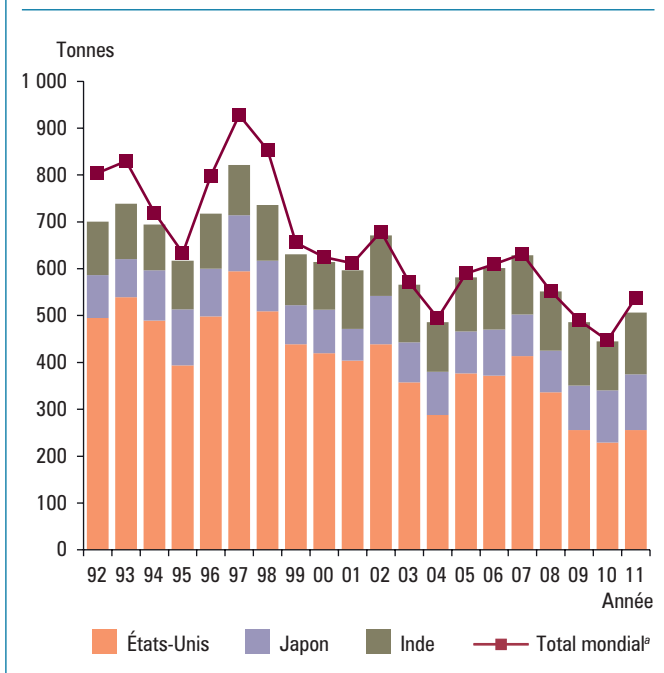
10. L'opium est également consommé dans de nombreux pays sous forme de préparations, essentiellement pour le traitement de la diarrhée et de la toux. La plupart de ces préparations sont inscrites au Tableau III de la Convention de 1961<sup>10</sup>. La consommation mondiale d'opium fluctue, autour d'une moyenne annuelle d'environ 17,2 tonnes depuis 2001. En 2011, elle a été de 22 tonnes, ce qui correspond à 220 millions de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques (S-DDD)<sup>11</sup>. Cette année-là, la consommation et l'usage d'opium pour la fabrication de préparations inscrites au Tableau III ont représenté 12 tonnes en Chine, 4 tonnes en Inde et 3,7 tonnes en France.

<sup>9</sup>En République islamique d'Iran, de grandes quantités d'opium saisi sont, en plus de l'opium produit licitement et importé d'Inde, régulièrement utilisées pour l'extraction d'alcaloïdes. Le rendement en alcaloïdes de l'opium saisi est en général inférieur à celui de l'opium produit licitement.

<sup>10</sup>Les préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961 sont exemptées de plusieurs mesures de contrôle normalement obligatoires pour les préparations contenant des stupéfiants, notamment en ce qui concerne la déclaration de leur consommation et des échanges internationaux.

<sup>11</sup>La liste des doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques (S-DDD) et une explication du concept de S-DDD figurent dans les notes afférentes au tableau XIV.1.

**Figure 3. Opium: utilisation pour l'extraction d'alcaloïdes, 1992-2011**



<sup>a</sup>Non compris l'utilisation d'opium saisi en République islamique d'Iran, au Myanmar et en Turquie.

11. Ces 10 dernières années, les stocks mondiaux d'opium ont atteint un niveau record en 2004 (2 176 tonnes) pour ensuite amorcer une baisse. En 2011, ils ont considérablement augmenté, pour passer à 1 041 tonnes (soit 115 tonnes équivalent morphine) depuis les 736 tonnes de 2010. L'Inde en détenait toujours les stocks les plus importants (834,7 tonnes, soit 80 % du total mondial), suivie par le Japon (100,6 tonnes), les États-Unis (83,5 tonnes) et la Chine (17 tonnes)<sup>12</sup>.

## Paille de pavot

12. La paille de pavot comprend toutes les parties de la plante de pavot à opium après fauchage, à l'exception des graines. La morphine est le principal alcaloïde tiré des variétés de pavot à opium cultivées dans la plupart des pays producteurs. La culture commerciale du pavot à opium à forte teneur en thébaïne a commencé dans la seconde moitié des années 90. Dans la présente publication, la paille de pavot provenant de variétés de pavot à opium riches en morphine est dénommée "paille de pavot (M)" et la paille de pavot issue de variétés riches en thébaïne est dénommée "paille de pavot (T)". Certaines de ces variétés contiennent, outre l'alcaloïde principal (morphine ou thébaïne), d'autres alcaloïdes qu'il est possible d'extraire, comme la codéine et l'oripavine.

<sup>12</sup>Pour la production, les stocks et la demande d'opium, voir également les pages 101 à 109 de la section intitulée "Offre de matières premières opiacées et demande d'opiacés à des fins médicales et scientifiques".

13. La concentration d'alcaloïdes dans la paille de pavot varie considérablement entre les pays producteurs<sup>13</sup>. Pour comparer les niveaux de production de paille de pavot entre les différents pays, il faut donc utiliser un dénominateur commun: l'équivalent morphine ou thébaïne de la quantité de paille de pavot produite dans chaque pays. L'Australie a commencé en 2010 la culture commerciale du pavot à opium à forte teneur en codéine; à des fins statistiques, les quantités de paille de pavot issue de cette variété de pavot à opium sont comptabilisées comme "paille de pavot (M)".

## Paille de pavot provenant de pavot à opium riche en morphine [paille de pavot (M)]

14. Bien que la communication de données statistiques relatives à la production de paille de pavot soit facultative, les pays qui cultivent le pavot à opium pour en extraire des alcaloïdes fournissent ces informations. La production mondiale de paille de pavot (M) exprimée en équivalent morphine a suivi une tendance à la hausse pendant les deux décennies qui se sont achevées en 2011. Elle a beaucoup fluctué, principalement au gré des conditions météorologiques et de l'évolution de la demande dans les pays fabricants. Elle a atteint environ 450 tonnes équivalent morphine en 2003 et s'est ensuite établie à environ 240 tonnes en 2008. La production a ensuite fortement augmenté, atteignant en 2011 un nouveau chiffre record d'environ 480 tonnes (voir fig. 4). Pendant les deux décennies qui ont précédé 2011, l'Australie, l'Espagne, la France et la Turquie étaient les principaux pays producteurs. En 2011, la Turquie a été le premier producteur (avec 164 tonnes équivalent morphine, soit 34 % de la production mondiale), suivie par l'Australie (113 tonnes, soit 24 %), l'Espagne (73 tonnes, soit 15 %) et la France (71 tonnes, soit 15 %). Les autres gros producteurs de paille de pavot (M) cette année-là ont été la Chine, la Hongrie et le Royaume-Uni, qui ont contribué ensemble pour plus de 10 % à la production mondiale exprimée en équivalent morphine.

15. En 2011, la production de paille de pavot (M) a progressé en Australie, en Chine, en Espagne, en Turquie et au Royaume-Uni, tandis qu'elle a reculé en France et en Hongrie. Le tableau II présente des informations sur les variations de la superficie des terres consacrées à la culture du pavot à opium, les quantités de paille de pavot (M) récoltées et le rendement obtenu dans les pays producteurs.

16. Les échanges internationaux de paille de pavot (M) en tant que matière première restent limités, la République tchèque étant le seul grand exportateur de paille de pavot

<sup>13</sup>Ainsi, pendant la période 2008-2011, le rendement industriel moyen en morphine anhydre obtenu à partir de la paille de pavot (M) lors de la fabrication de morphine anhydre tirée du concentré de paille de pavot (CPP) a été de 1,68 % en Australie, 1,5 % en France, 1,34 % en Espagne et 0,44 % en Turquie.

destinée à l'extraction d'alcaloïdes (voir l'annexe IV, tableau A.IV.1). En République tchèque, le pavot à opium est cultivé essentiellement pour la production de graines, mais permet accessoirement de produire de la paille de pavot qui est exportée en Slovaquie pour l'extraction d'alcaloïdes. Cette paille de pavot a une teneur en morphine nettement inférieure à celle de la paille obtenue à partir du pavot cultivé pour la production d'alcaloïdes. En 2011, les importations de la Slovaquie en provenance de République tchèque sont tombées à 1 849 tonnes (poids brut).

donne des indications plus détaillées sur la production de paille de pavot (T).

19. La production mondiale de paille de pavot (T) pendant la période 2002-2011, exprimée en équivalent thébaïne, est présentée à la figure 5. En 2011, la production totale s'est élevée à environ 265 tonnes équivalent thébaïne<sup>15</sup>. L'Australie est restée le premier producteur (avec 230 tonnes équivalent thébaïne, soit 87 % de la production mondiale), suivie par l'Espagne (22 tonnes, soit 8 %) et la France (9 tonnes, soit 3 %).

Figure 4. Paille de pavot (M): production en équivalent morphine, 1992-2011

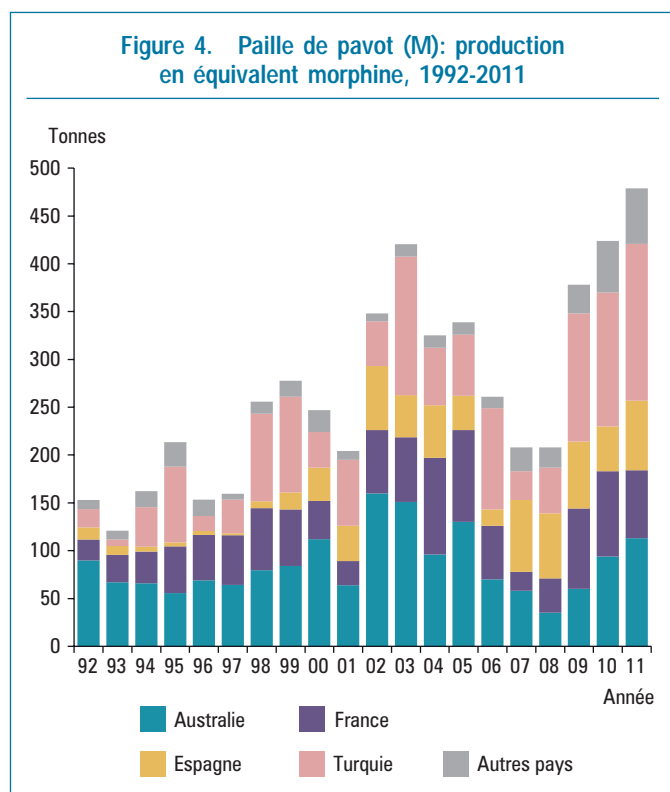
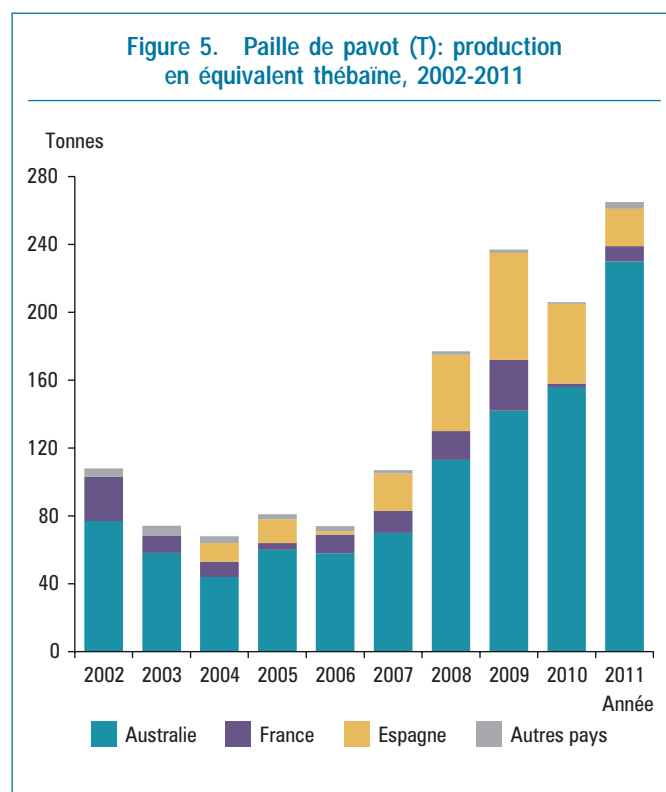


Figure 5. Paille de pavot (T): production en équivalent thébaïne, 2002-2011



17. En 2011, la quantité de paille de pavot (M) utilisée dans les principaux pays utilisateurs a été de 27 203 tonnes (poids brut) en Turquie, de 7 723 tonnes en Australie<sup>14</sup>, de 6 351 tonnes en Espagne et de 5 603 tonnes en France. De plus amples informations sur l'utilisation de la paille de pavot (M) pour l'extraction d'alcaloïdes et sur les rendements obtenus figurent au tableau IV.

20. La totalité de la paille de pavot (T) produite est utilisée dans les pays producteurs et fabricants pour l'extraction d'alcaloïdes. Le tableau V donne des informations sur les quantités utilisées, les alcaloïdes obtenus à partir de la paille de pavot (T) et les rendements correspondants.

### Paille de pavot provenant de pavot à opium riche en thébaïne [paille de pavot (T)]

18. L'Australie et la France déclarent à l'OICS une production de paille de pavot (T) depuis 1999. L'Espagne a déclaré avoir produit de la paille de pavot (T) pour la première fois en 2004. La Chine et la Hongrie ont déclaré ces dernières années une production sporadique. Le tableau II

### Paille de pavot utilisée à des fins décoratives

21. Dans certains pays, la paille de pavot est utilisée à des fins décoratives. L'Autriche a été le principal exportateur de paille de pavot destinée à ces fins en 2011. L'Allemagne et la Suisse en ont été les principaux importateurs.

<sup>14</sup>Des précisions ont été demandées au Gouvernement concernant ce chiffre.

<sup>15</sup>La quantité de thébaïne et d'oripavine contenue dans la paille de pavot (M), exprimée en équivalent thébaïne, est aussi prise en compte, le cas échéant, dans les chiffres du présent paragraphe.



## Concentré de paille de pavot

22. La plupart des pays utilisant la paille de pavot pour en extraire des alcaloïdes fabriquent d'abord un produit intermédiaire appelé "concentré de paille de pavot", même si, dans certains pays, la morphine ou la thébaine sont fabriquées directement à partir de la paille de pavot selon un procédé en continu pouvant faire intervenir un certain nombre d'autres produits intermédiaires (pour plus de détails, voir les tableaux IV et V). Jusqu'à la seconde moitié des années 90, seul le concentré de paille de pavot ayant la morphine pour principal alcaloïde était fabriqué. Depuis, on a commencé à fabriquer du concentré de paille de pavot contenant principalement de la thébaine, de l'oripavine ou de la codéine. Le concentré de paille de pavot peut contenir un mélange d'alcaloïdes, et les procédés industriels permettent d'extraire des alcaloïdes autres que l'alcaloïde principal. Les différents types de concentré de paille de pavot sont désignés en fonction du principal alcaloïde qu'ils contiennent<sup>16</sup>.

23. Étant donné que la teneur effective en alcaloïdes du concentré de paille de pavot peut varier considérablement, toutes les données concernant le concentré de paille de pavot sont, pour faciliter les comparaisons et pour les besoins statistiques, exprimées en quantité d'alcaloïde anhydre contenue dans le concentré. Les quantités de morphine anhydre contenues dans le concentré de paille de pavot sont dénommées AMA (CPP), celles de thébaine anhydre ATA (CPP), celles d'oripavine anhydre AOA (CPP) et celles de codéine anhydre ACA (CPP). L'ensemble des alcaloïdes contenus dans le concentré de paille de pavot sont pris en considération ci-dessous, sur la base d'une teneur de 100 % pour chacun d'eux<sup>17</sup>.

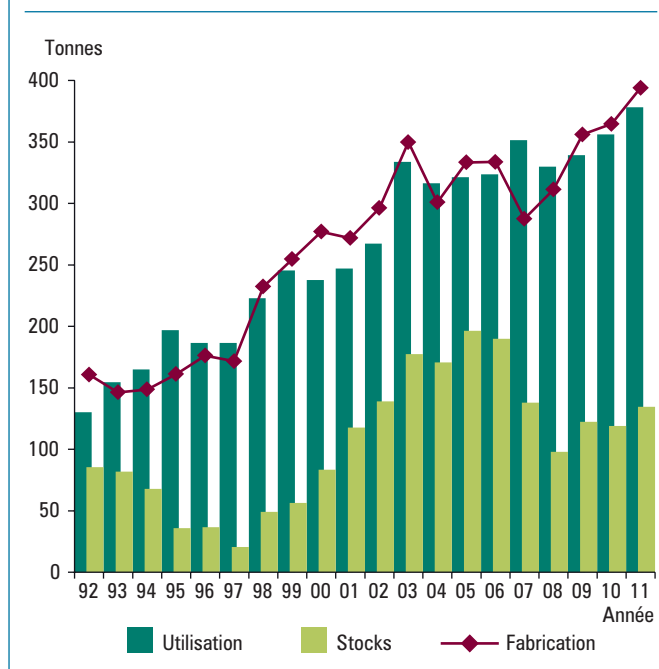
### Morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot [AMA (CPP)]

24. Parmi les alcaloïdes contenus dans le concentré de paille de pavot, la morphine anhydre reste le plus important et le plus couramment utilisé. La figure 6 donne un aperçu de la fabrication, des stocks et de l'utilisation de morphine anhydre (CPP) pendant la période 1992-2011.

<sup>16</sup>Actuellement, les types suivants font l'objet d'échanges: a) concentré de paille de pavot ayant la morphine pour principal alcaloïde; b) concentré de paille de pavot ayant la thébaine pour principal alcaloïde; c) concentré de paille de pavot ayant l'oripavine pour principal alcaloïde; et d) concentré de paille de pavot ayant la codéine pour principal alcaloïde.

<sup>17</sup>Les observations sur le concentré de paille de pavot qui figurent dans la présente publication ne sont pas directement comparables à celles des publications antérieures à 2005, qui se fondaient sur une teneur en alcaloïde principal de 50 %.

Figure 6. Morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot: fabrication, stocks<sup>a</sup> et utilisation au niveau mondial, 1992-2011



<sup>a</sup>Stocks au 31 décembre de chaque année.

25. La fabrication mondiale de morphine anhydre (CPP) a fortement augmenté depuis les années 1990, pour fluctuer entre 270 et 394 tonnes (niveau atteint en 2011) au cours de la période 2001-2011. La figure 7 donne un aperçu de l'évolution de la fabrication dans les grands pays producteurs au cours de la période 1992-2011. L'Australie et la Turquie occupent à tour de rôle le premier rang des fabricants. En 2011, la Turquie en a produit 102,2 tonnes, soit 26 % du total mondial de 394 tonnes, suivie par l'Australie (94,3 tonnes, soit 24 % du total), la France (79,6 tonnes, soit 20 % du total) et l'Espagne (76,8 tonnes, soit 19 % du total). Les autres pays ayant déclaré avoir fabriqué de la morphine anhydre (CPP) sont la Chine (25,3 tonnes), le Royaume-Uni (15,7 tonnes) et l'ex-République yougoslave de Macédoine (172 kg).

26. Les exportations mondiales de morphine anhydre (CPP) se sont élevées à 240 tonnes en 2003 et fluctuent depuis lors. En 2011, elles ont été de 203 tonnes. La Turquie est restée cette année-là le principal pays exportateur (avec 77,8 tonnes, soit 38 % du total mondial), devant l'Australie (73,9 tonnes, soit 36 %) et l'Espagne (45,5 tonnes, soit 22 %). Le Royaume-Uni et les États-Unis ont été les principaux importateurs en 2011, absorbant ensemble 73 % du total mondial. Les autres grands pays importateurs étaient, dans l'ordre décroissant, la Norvège, l'Afrique du Sud, la Slovaquie et la France. On trouvera à l'annexe IV, dans les tableaux 1 et 2, des données détaillées sur les échanges internationaux de morphine anhydre (CPP).

Figure 7. Morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot: fabrication dans les principaux pays fabricants, 1992-2011

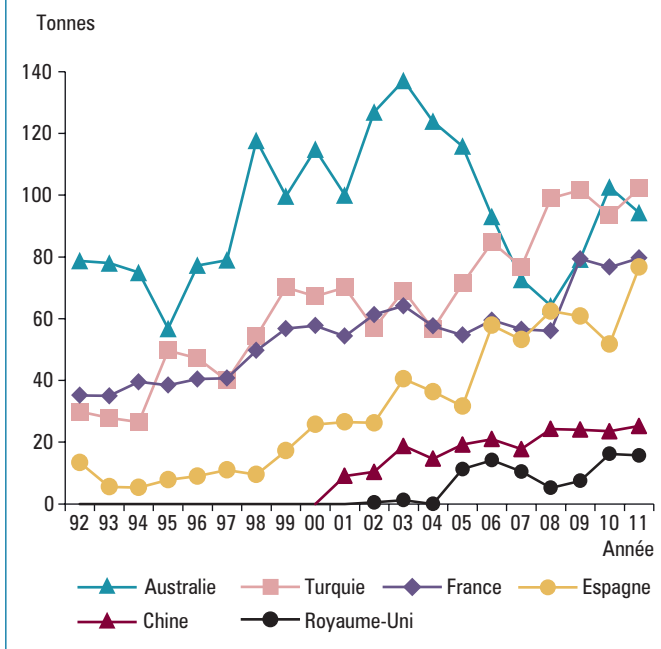
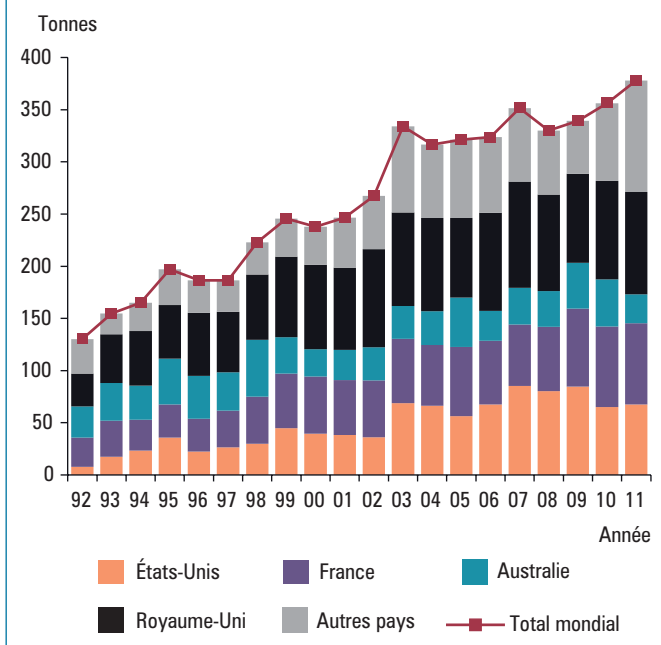


Figure 8. Morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot: quantités utilisées pour la fabrication d'opiacés, 1992-2011

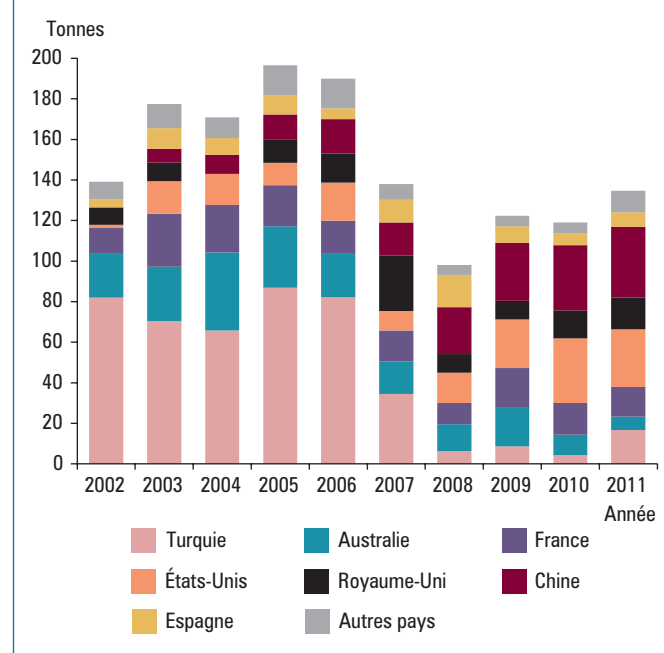


27. La morphine anhydre (CPP) est un produit intermédiaire utilisé pour fabriquer de la morphine. Elle est également utilisée dans des procédés de fabrication en continu de codéine. La quantité de morphine anhydre (CPP) utilisée a régulièrement progressé jusqu'en 2003 et fluctue depuis lors (voir fig. 8). En 2011, elle s'est établie

à 378 tonnes. Avec 111,4 tonnes, le Royaume-Uni a utilisé 29 % de la quantité qui l'a été dans le monde, suivi par la France (77,6 tonnes, soit 21 %), les États-Unis (67,6 tonnes, soit 18 %) et l'Australie (28 tonnes, soit 7 %).

28. Les stocks mondiaux de morphine anhydre (CPP) ont atteint 135 tonnes en 2011 (voir fig. 9). La Chine détenait les plus gros stocks (34,8 tonnes, soit 26 % du total mondial); les autres pays détenant des stocks importants étaient les États-Unis (28,5 tonnes, soit 21 % du total) et la Turquie (16,7 tonnes, soit 12 % du total).

Figure 9. Morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot: stocks<sup>a</sup>, 2002-2011

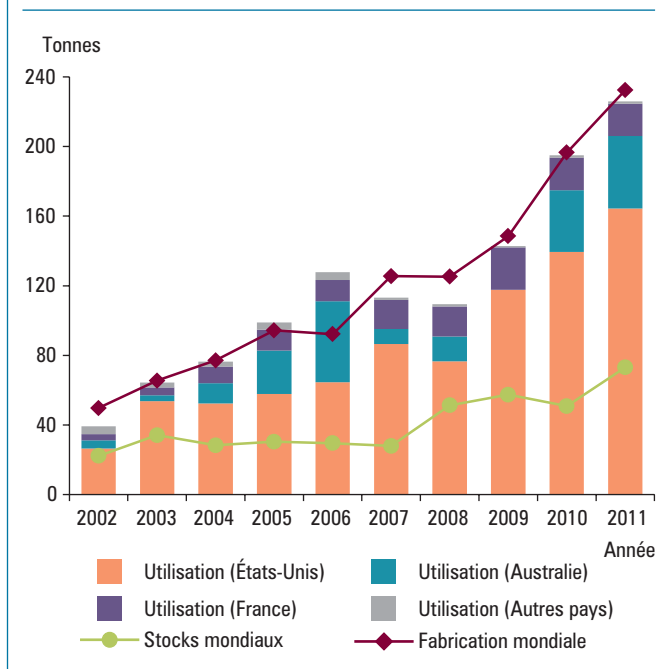


<sup>a</sup>Stocks au 31 décembre de chaque année.

## Thébaïne anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot (CPP)

29. La figure 10 donne un aperçu de la fabrication, des stocks et de l'utilisation de thébaïne anhydre (CPP) au cours de la période 2002-2011. La fabrication industrielle de thébaïne anhydre (CPP) a démarré en 1998 et augmenté rapidement depuis lors, pour atteindre en 2011 son plus haut niveau, à 232 tonnes, soit 35 tonnes de plus qu'en 2010. L'Australie, la France et l'Espagne, dans l'ordre décroissant, ont été les seuls pays fabricants, contribuant respectivement pour 86 %, 9 % et 5 % au total mondial. L'Australie a été le premier exportateur, avec 146 tonnes, soit 86 % des exportations mondiales. Les États-Unis sont le principal importateur de thébaïne anhydre (CPP); en 2011, ils ont absorbé 99 % des importations mondiales.

**Figure 10. Thébaïne anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot: utilisation, fabrication et stocks<sup>a</sup> au niveau mondial, 2002-2011**



<sup>a</sup>Stocks au 31 décembre de chaque année.

30. La thébaïne anhydre (CPP) est un produit intermédiaire utilisé dans la fabrication de thébaïne. Les quantités totales utilisées ont augmenté considérablement, passant de 22 tonnes en 2000 à 226 tonnes en 2011, niveau le plus élevé jamais enregistré, en hausse de 31 tonnes par rapport à 2010. Cette évolution s'explique par l'accroissement de la demande de thébaïne et de substances dérivées. En 2011, les États-Unis étaient toujours le principal utilisateur (avec 73 % du total mondial), suivis par l'Australie (18 %) et la France

(8 %). Les stocks mondiaux de thébaïne anhydre (CPP) étaient de 81,3 tonnes, l'Australie (avec 42,7 tonnes), les États-Unis (35,2 tonnes) et la France (2,3 tonnes) détenant 99 % du total.

### Oripavine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot (CPP)

31. La fabrication d'oripavine anhydre (CPP) en quantités présentant un intérêt commercial a démarré en 1999; l'Australie est le seul fabricant. En 2011, la quantité totale fabriquée a atteint 20,1 tonnes. Cette substance est utilisée en Australie et aux États-Unis pour fabriquer de l'oripavine et de l'oxymorphone. En 2011, les quantités utilisées se sont élevées à 26 tonnes au total, dont 56 % étaient déclarés par l'Australie et 42 % par les États-Unis. Les stocks mondiaux d'oripavine anhydre (CPP) fluctuent depuis 2001. En 2011, ils étaient de 17,6 tonnes, dont 75 % étaient détenus par l'Australie et 24 % par les États-Unis.

### Codéine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot (CPP)

32. La fabrication de codéine anhydre (CPP) s'est établie à 31 tonnes en 2011. La France, l'Australie, la Turquie et l'Espagne, dans l'ordre décroissant, ont été les seuls fabricants, avec 45 %, 32 %, 20 % et 2 %, respectivement, du total mondial. La codéine anhydre (CPP) est utilisée pour l'extraction de codéine. Les quantités utilisées dans le monde se sont élevées en 2011 à 18,2 tonnes, la part de la France représentant 67 % du total et celle des États-Unis 33 %. Les stocks mondiaux — 6,2 tonnes — étaient principalement détenus par la France (2,3 tonnes) et les États-Unis (1,5 tonne).

## Opiacés et opioïdes

33. Le terme "opiacés" est habituellement utilisé pour désigner les substances dérivées de l'opium et leurs propres dérivés chimiquement apparentés, tels que les alcaloïdes semi-synthétiques, tandis que le terme "opioïdes" est plus général et désigne les drogues naturelles et synthétiques ayant des propriétés analogues à celles de la morphine, bien que leur structure chimique puisse différer de celle de la morphine<sup>18</sup>.

34. Les opioïdes sont essentiellement utilisés pour leurs propriétés analgésiques afin de traiter la douleur forte

(fentanyl, hydromorphone, méthadone, morphine et péthidine), la douleur modérée à forte (buprénorphine<sup>19</sup> et oxycodone) et la douleur légère à modérée (codéine, dihydrocodéine et dextropropoxyphène), ainsi qu'en vue d'induire ou de renforcer l'anesthésie (fentanyl et analogues du fentanyl, tels que l'alfentanil et le rémifentanil). Ils sont également utilisés comme antitussifs (codéine, dihydrocodéine et, dans une moindre mesure, pholcodine et éthylmorphine), ainsi que pour le traitement des troubles gastro-intestinaux, en particulier de la diarrhée (codéine et diphénoxylate), et pour celui de la dépendance aux opioïdes (buprénorphine et méthadone).

<sup>18</sup>D'un point de vue clinique, les opioïdes peuvent être classés en fonction des effets qu'ils produisent par rapport à ceux de la morphine: affinité (agoniste), opposition (antagoniste) ou effets mixtes (agoniste et antagoniste) sur les mêmes sites récepteurs (dénommés récepteurs opioïdes) du système nerveux central et périphérique.

<sup>19</sup>La buprénorphine est placée sous contrôle en vertu de la Convention de 1971 sur les substances psychotropes. Pour les observations concernant les mouvements licites de cette substance, voir le paragraphe 94 ci-après.

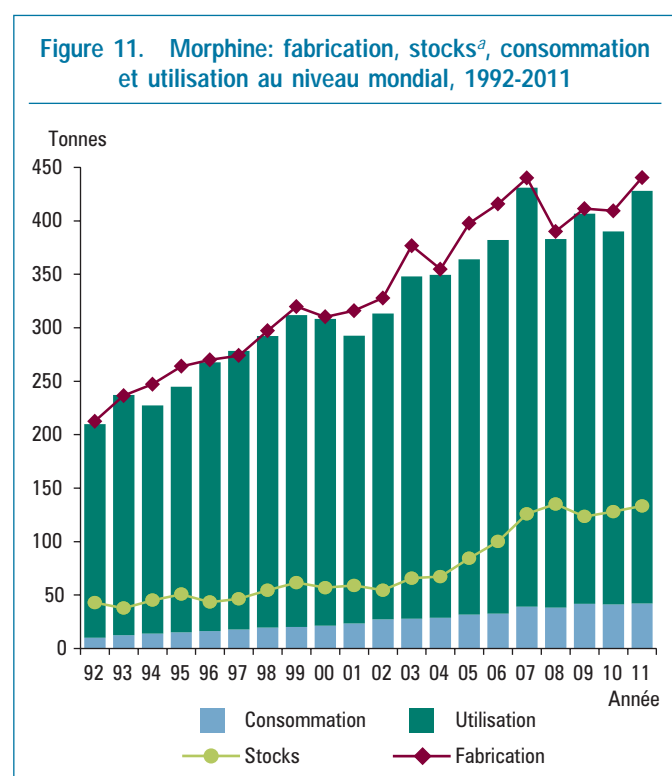


## Alcaloïdes naturels

35. La morphine, la codéine, la thébaïne, la noscapine, l'oripavine, la papavérine et la narcéine sont les alcaloïdes contenus dans l'opium ou la paille de pavot. La morphine et la codéine sont placées sous contrôle international parce qu'elles sont susceptibles de faire l'objet d'abus, alors que la thébaïne et l'oripavine le sont parce qu'elles peuvent être transformées en opioïdes dont il est fait abus. La noscapine, la papavérine et la narcéine ne sont pas placées sous contrôle international. La morphine est le prototype des opiacés naturels et de nombreux opioïdes et sert, en raison de sa forte puissance analgésique, de paramètre de référence aux fins de comparaison.

## Morphine

36. La figure 11 présente la fabrication<sup>20</sup>, les stocks, la consommation et l'utilisation de morphine au cours de la période 1992-2011. La fabrication mondiale de morphine a suivi une tendance à la hausse ces 20 dernières années, passant d'environ 212 tonnes en 1992 au niveau record de

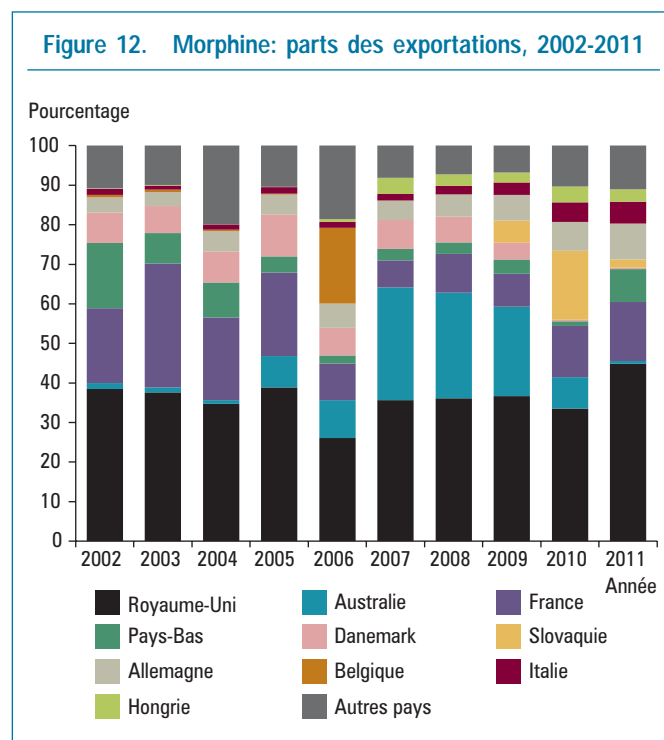


<sup>20</sup>En Australie, au Brésil, en Chine, en Iran (République islamique d'), en Italie, en Norvège, au Portugal, au Royaume-Uni et en Turquie, le concentré de paille de pavot est soumis à des procédés industriels en continu qui permettent de fabriquer d'autres stupéfiants sans qu'il faille au préalable isoler la morphine. À des fins statistiques et pour faciliter les comparaisons, l'OICS a calculé la quantité théorique de morphine entrant dans ces procédés et l'a incluse, dans la présente publication, dans les statistiques sur la fabrication et l'utilisation de morphine au niveau mondial.

440,3 tonnes en 2011. Près de 90 % de la morphine fabriquée dans le monde est transformée en d'autres stupéfiants, ainsi qu'en des substances non visées par la Convention de 1961 (voir par. 42 et 43 ci-dessous). Le reste est utilisé à des fins médicales.

37. En 2011, le Royaume-Uni a été le premier fabricant de morphine (107,3 tonnes, soit 24 % de la production mondiale), suivi par les États-Unis (87,8 tonnes, soit 20 %), la France (81,1 tonnes, soit 18 %), l'Australie (33,4 tonnes, soit 8 %) et la République islamique d'Iran (20 tonnes, soit 5 %). Ces cinq pays ont représenté ensemble 74 % de la production mondiale. Six autres pays ont également déclaré avoir fabriqué en 2011 de la morphine en quantités supérieures à 10 tonnes: la Norvège (17,2 tonnes), l'Espagne (14,4 tonnes), le Japon (13,8 tonnes), la Turquie (11,9 tonnes), l'Inde (11,7 tonnes) et la Slovaquie (plus de 10 tonnes).

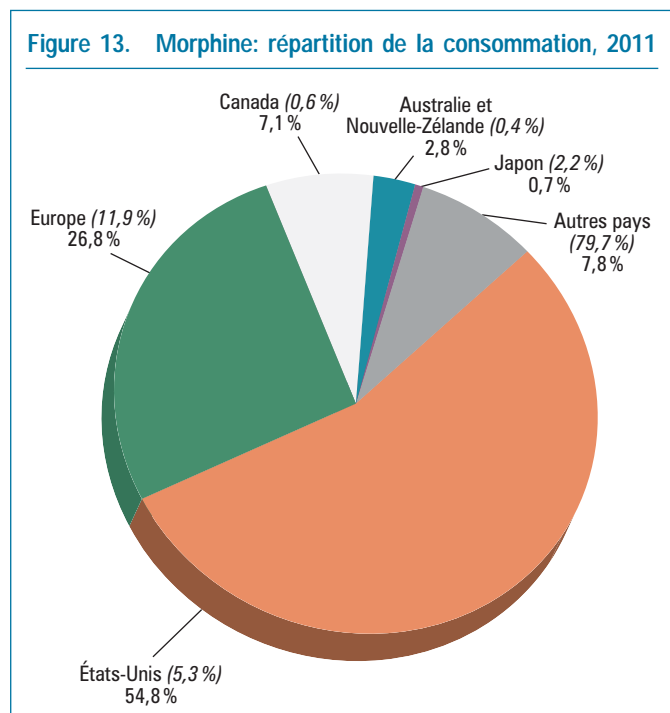
38. Le volume total des exportations de morphine s'est élevé à 21,9 tonnes en 2011. Comme le montre la figure 12, le Royaume-Uni est resté le premier exportateur (45 % des exportations mondiales)<sup>21</sup>, suivi par la France (15 %). Sept pays ont importé plus d'une tonne de morphine en 2011: l'Allemagne (3,7 tonnes), le Canada (3,3 tonnes), le Brésil (2,3 tonnes), les Pays-Bas (2 tonnes), l'Autriche (1,9 tonne), le Royaume-Uni (1,6 tonne)<sup>22</sup> et la Hongrie (1,2 tonne). On trouvera à l'annexe IV, dans les tableaux 3 et 4, des informations complémentaires sur les exportations et les importations de morphine, respectivement.



<sup>21</sup>Ce chiffre se fonde sur les données fournies par les pays importateurs; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

<sup>22</sup>Ce chiffre se fonde sur les données fournies par les pays exportateurs; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

39. La consommation mondiale de morphine, non compris les préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961 (voir par. 42 ci-dessous), a plus que quadruplé entre 1992 et 2011, augmentant à un rythme soutenu pour passer de 10 tonnes à 42 tonnes (soit 420 millions de S-DDD). On a continué de relever entre les pays de très forts écarts de consommation (voir figure 13 et tableau XIV), qui sont le fait de divers facteurs, liés notamment à l'économie, aux connaissances et à la réglementation, influant sur l'utilisation de la morphine pour la prise en charge de la douleur.



Note: Les chiffres entre parenthèses indiquent la part correspondante de la population mondiale (c'est-à-dire de la population de tous les pays déclarants).

40. En 2011, les États-Unis ont été le principal pays consommateur de morphine, avec 23,1 tonnes, soit 55 % du total mondial, non compris les préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961. Ils étaient suivis par le Canada et le Royaume-Uni (chacun 3 tonnes, soit 7 % du total)<sup>23</sup>, la France (2 tonnes, soit 5 %), l'Autriche et l'Allemagne (chacun 1,9 tonne, soit 4 %) et l'Australie et la Chine (chacun 1 tonne, soit 2 %). Si l'on se réfère au nombre de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques consommées par million d'habitants et par jour, le pays affichant la consommation la plus élevée a été l'Autriche (6 187 S-DDD), où la morphine est utilisée pour le traitement de la douleur et pour le traitement de substitution de la dépendance aux opioïdes. La consommation de morphine était supérieure à 1 000 S-DDD par million d'habitants et par jour dans sept autres pays: le Canada

<sup>23</sup>Pour le Royaume-Uni, ce chiffre a été calculé par l'OIICS, qui s'est fondé sur les données disponibles; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

(2 502 S-DDD), le Danemark (2 086 S-DDD), les États-Unis (2 050 S-DDD), le Royaume-Uni (1 350 S-DDD), l'Australie (1 338 S-DDD), la Suisse (1 219 S-DDD) et la Nouvelle-Zélande (1 045 S-DDD).

41. Dans certains pays, la morphine est utilisée pour la fabrication de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961. En 2011, la Chine a déclaré avoir utilisé à cette fin 7,4 tonnes de morphine. Les autres pays à utiliser de grandes quantités de morphine à cette fin sont l'Italie (836 kg) et le Royaume-Uni (400 kg).

42. La morphine est essentiellement utilisée pour être transformée en d'autres opiacés, comme la codéine, l'éthylmorphine et la pholcodine (voir tableau VI). Après avoir oscillé autour de 200 tonnes par an jusqu'au début des années 90, la quantité utilisée à cette fin a régulièrement augmenté, atteignant 385 tonnes en 2011. Cette année-là, 97 % de la quantité utilisée ont été transformés en codéine. Les six principaux pays utilisateurs en 2011 ont été le Royaume-Uni (89,3 tonnes, soit 23 % du total mondial), la France (75,8 tonnes, soit 20 %), les États-Unis (60,9 tonnes, soit 16 %), l'Australie (33,3 tonnes, soit 9 %), la République islamique d'Iran (20,9 tonnes, soit 5 %) et la Norvège (16,3 tonnes, soit 4 %), qui ont absorbé ensemble 77 % du total mondial. Les autres pays ayant déclaré en 2011 avoir transformé d'importantes quantités de morphine en d'autres substances sont l'Espagne (14,2 tonnes), le Japon (12,2 tonnes), la Turquie (11,8 tonnes), l'Inde (11,6 tonnes) et la Chine (10,9 tonnes).

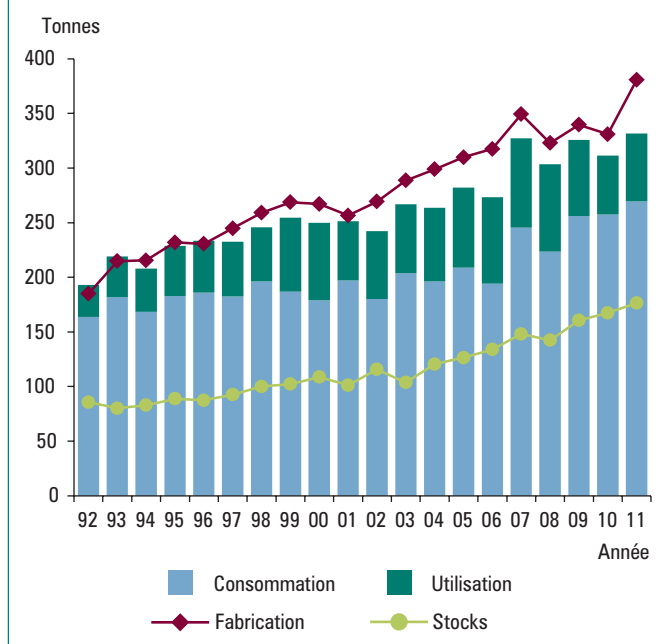
43. La morphine est également utilisée pour la fabrication de substances non visées par la Convention de 1961, comme la noroxymorphone, la nalorphine et la naloxone. La quantité ainsi utilisée a beaucoup fluctué ces 20 dernières années, pour s'établir en 2011 à 1 057 kg, dont 924 kg ont été utilisés par le Royaume-Uni et 133 kg par la France.

44. Les stocks mondiaux de morphine ont suivi une tendance à la hausse, atteignant 133 tonnes en 2011. Les stocks les plus importants étaient détenus par les États-Unis (50,9 tonnes, soit 38 % des stocks mondiaux), le Royaume-Uni (35 tonnes, soit 26 %) et la France (11,5 tonnes, soit 9 %).

## Codéine

45. Bien que la codéine soit un alcaloïde naturel du pavot à opium, elle est actuellement obtenue pour l'essentiel (90 à 95 %) à partir de la morphine selon un procédé semi-synthétique. La codéine est utilisée principalement pour fabriquer des préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961 et, dans une moindre mesure, d'autres stupéfiants (dihydrocodéine et hydrocodone, notamment). La fabrication, la consommation, l'utilisation et les stocks de codéine dans le monde au cours de la période 1992-2011 sont présentés dans la figure 14.

Figure 14. Codéine: fabrication, stocks<sup>a</sup>, consommation et utilisation au niveau mondial, 1992-2011



<sup>a</sup>Stocks au 31 décembre de chaque année.

46. Après avoir affiché une tendance générale à la hausse dans les années 90 et avoir atteint 349 tonnes en 2007, la fabrication de codéine s'est établie au niveau record de 381 tonnes en 2011 (voir fig. 15). Le Royaume-Uni était le principal fabricant (85 tonnes, soit 22 % du total mondial), suivi par la France (78,3 tonnes, soit 21 %), les États-Unis (64,6 tonnes, soit 17 %) et l'Australie (31,9 tonnes, soit 8 %).

47. Les exportations mondiales de codéine ont suivi une tendance à la hausse, atteignant le chiffre sans précédent de 168,4 tonnes en 2011 (voir fig. 16). La France a été cette année-là le premier exportateur de codéine, comptant pour 28 % des exportations mondiales (46,8 tonnes), suivie par l'Australie (26,3 tonnes, soit 16 %), le Royaume-Uni (21,1 tonnes, soit 13%)<sup>24</sup> et la République islamique d'Iran (16,8 tonnes, soit 10 %). Les principaux importateurs ont été l'Inde (48,9 tonnes), le Canada (20,2 tonnes), la Suisse (13 tonnes), la Hongrie (9,3 tonnes) et l'Allemagne (9 tonnes). Dix-sept autres pays ont déclaré avoir importé entre 1 et 4 tonnes de codéine en 2011. L'annexe IV, tableaux 3 et 4, donne des précisions sur le commerce international de codéine.

48. La codéine est utilisée principalement sous forme de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961. En 2011, les préparations du Tableau III ont représenté 99 % de la consommation totale de codéine, laquelle est passée de 164 tonnes en 1992 à 269 tonnes en 2011 (voir

fig. 14), ce qui en a fait le deuxième opiacé le plus utilisé dans la pratique thérapeutique au niveau mondial en termes de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques (2,7 milliards de S-DDD). Il convient toutefois de noter que les pays qui signalent l'utilisation de codéine pour la fabrication de préparations du Tableau III ne consomment pas nécessairement ces préparations, certains les exportant en grandes quantités.

Figure 15. Codéine: fabrication, 1992-2011

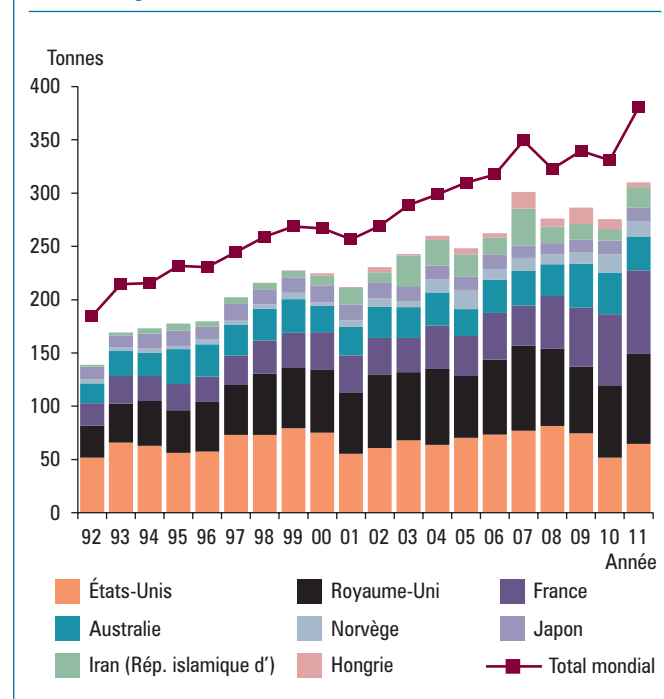
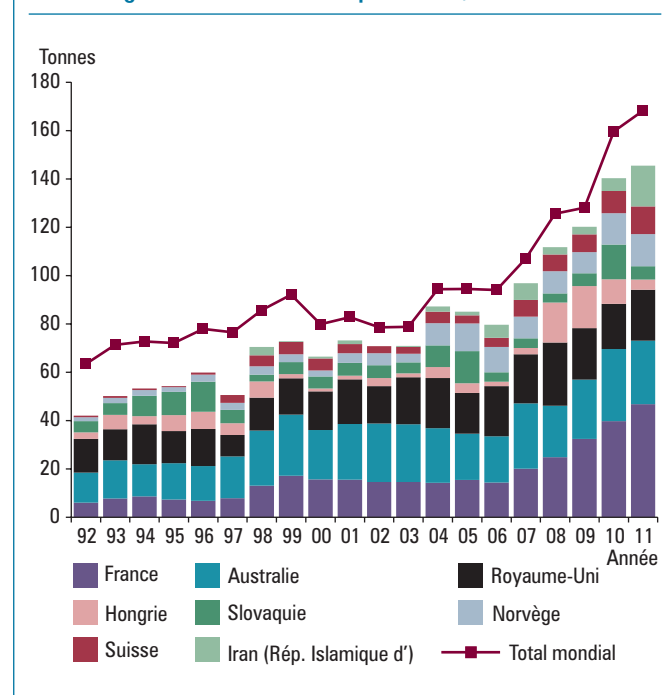
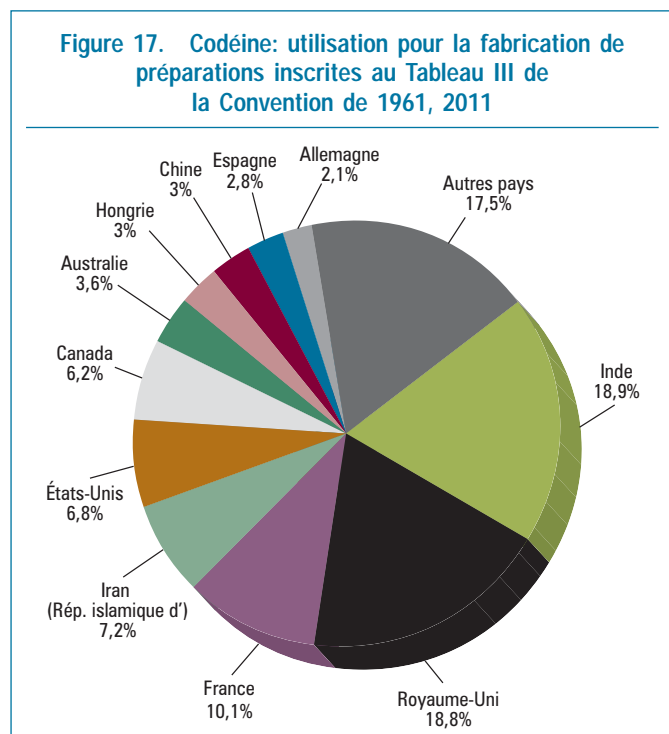


Figure 16. Codéine: exportations, 1992-2011



<sup>24</sup>Ce chiffre se fonde sur les données fournies par les pays importateurs; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

49. Les principaux pays qui ont déclaré avoir utilisé de la codéine pour fabriquer des préparations du Tableau III en 2011 sont l'Inde (50,3 tonnes), le Royaume-Uni (50 tonnes), la France (27 tonnes), la République islamique d'Iran (19,2 tonnes), les États-Unis (18,2 tonnes) et le Canada (16,4 tonnes), qui ont représenté ensemble 68 % de l'utilisation mondiale. Les autres gros utilisateurs ont été, par ordre décroissant, l'Australie, la Hongrie, la Chine, l'Espagne, l'Allemagne et l'Irlande (voir fig. 17).



50. Les quantités de codéine utilisées pour fabriquer d'autres stupéfiants, en général de la dihydrocodéine et de l'hydrocodone, ont augmenté régulièrement, atteignant le chiffre record de 81,8 tonnes en 2007, avant de retomber à 62,3 tonnes en 2011. Cette année-là, les États-Unis en ont utilisé 30,1 tonnes, principalement pour fabriquer de l'hydrocodone, tandis que le Royaume-Uni en a utilisé 12 tonnes, le Japon 11,5 tonnes et l'Italie 3,5 tonnes pour fabriquer de la dihydrocodéine.

51. En 2011, les stocks mondiaux de codéine se sont chiffrés à 176 tonnes, dont 56 % environ étaient détenus par les quatre pays suivants: États-Unis (36 tonnes), Royaume-Uni (25 tonnes), France (19 tonnes), Inde (18 tonnes). Quatorze autres pays, classés par ordre décroissant, détenaient des stocks de codéine supérieurs à 1 tonne: Canada, Japon, Australie, Hongrie, Roumanie, Norvège, Espagne, Suisse, Allemagne, Chine, Afrique du Sud, Turquie, Fédération de Russie, Italie.

## Thébaïne

52. Jusque dans les années 90, la thébaïne était essentiellement fabriquée à partir de l'opium; depuis 1999, elle l'est surtout à partir de la paille de pavot. Elle peut également être obtenue par transformation de l'oripavine ou par transformation d'opioïdes semi-synthétiques, comme l'hydrocodone. La thébaïne elle-même n'a pas d'usage thérapeutique, mais elle constitue une matière de base importante pour la fabrication d'un certain nombre d'opioïdes, principalement la codéine, la dihydrocodéine, l'étorphine, l'hydrocodone, l'oxycodone, l'oxymorphone (tous placés sous contrôle en vertu de la Convention de 1961) et la buprénorphine (substance placée sous contrôle en vertu de la Convention de 1971 sur les substances psychotropes)<sup>25</sup>, et de substances qui ne sont pas placées sous contrôle international, dont des dérivés comme la naloxone, la naltrexone, la nalorphine et la nalbuphine.

53. À l'échelle mondiale, la fabrication de thébaïne a fortement augmenté depuis la fin des années 90, par suite de l'accroissement de la demande d'oxycodone et d'autres stupéfiants et substances dérivés. Elle a atteint en 2009 un niveau record de 152 tonnes (voir figure 18 et tableaux III et V), pour tomber à 145 tonnes en 2011 en raison principalement de la baisse de la production en Espagne. Les États-Unis sont restés cette année-là le principal fabricant (84,3 tonnes, soit 58 % du total mondial). L'Australie (avec 39,5 tonnes, soit 27 % du total mondial) et l'Espagne (avec 13,9 tonnes, soit 10 %) étaient les autres grands fabricants de thébaïne. Les exportations de thébaïne à l'échelle mondiale ont atteint un niveau record de 45 tonnes en 2011. L'Australie et l'Espagne sont restées les principaux pays exportateurs, représentant ensemble 99 % du total mondial. Le Royaume-Uni a été le premier importateur de thébaïne (34,7 tonnes)<sup>26</sup>.

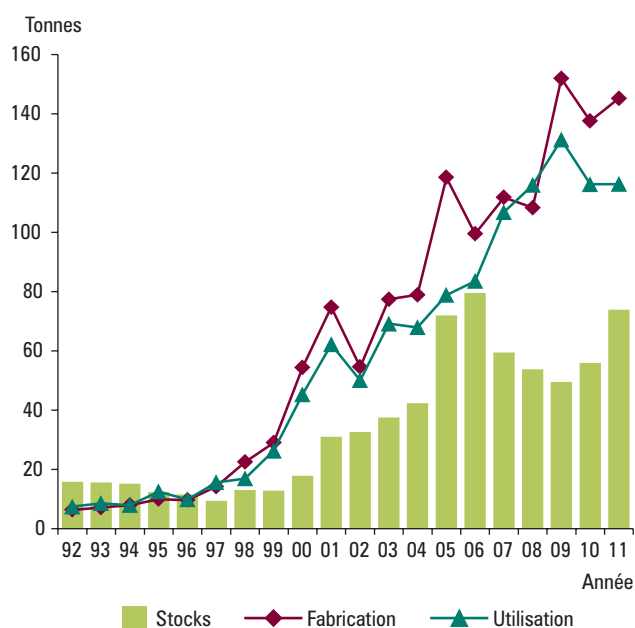
54. L'utilisation de thébaïne pour la fabrication d'autres stupéfiants s'est élevée à 104 tonnes en 2011 (voir figure 19 et tableau VII). Les États-Unis ont été le plus gros utilisateur de thébaïne de 1992 à 2011. En 2011, ils ont absorbé 72 % du total mondial, suivis par le Royaume-Uni, avec 18 %. La quantité de thébaïne utilisée pour fabriquer des substances non visées par la Convention de 1961 (essentiellement de la buprénorphine) a fluctué entre 2001 et 2011, pour s'élever en 2011 à 12,2 tonnes, dont 71 % ont été utilisés par le Royaume-Uni et l'Allemagne.

55. Les stocks mondiaux de thébaïne étaient de 74 tonnes en 2011. Les États-Unis (36 tonnes), le Royaume-Uni (19 tonnes), la France (8,4 tonnes), le Japon (3,3 tonnes) et l'Inde (1,7 tonne) détenaient les stocks les plus importants.

<sup>25</sup>Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1019, n° 14956.

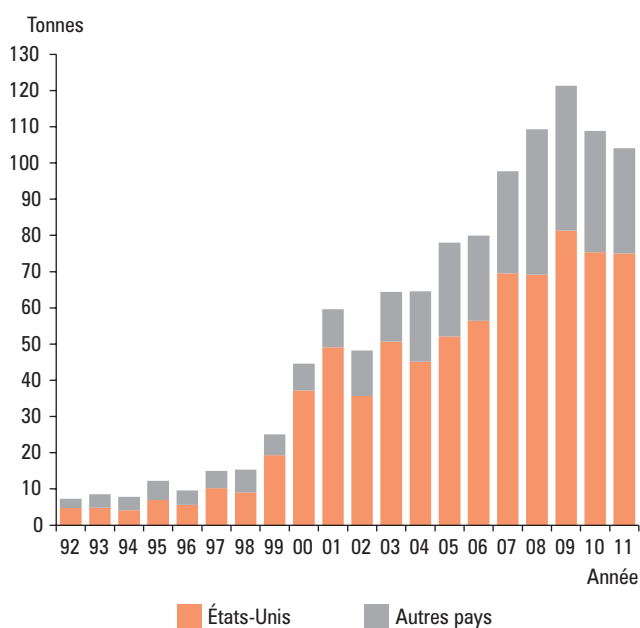
<sup>26</sup>Ce chiffre se fonde sur les données fournies par les pays exportateurs; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

Figure 18. Thébaïne: fabrication, utilisation et stocks<sup>a</sup> au niveau mondial, 1992-2011



<sup>a</sup>Stocks au 31 décembre de chaque année.

Figure 19. Thébaïne: quantités utilisées pour la fabrication d'opioïdes, 1992-2011



## Oripavine

56. En 2007, l'oripavine a été inscrite au Tableau I de la Convention de 1961. Les États-Unis (9,7 tonnes) et l'Australie (5,1 tonnes) ont été les seuls pays à déclarer avoir fabriqué de l'oripavine en 2011. D'importantes quantités de cette substance ont été utilisées cette année-là pour la fabrication d'autres drogues aux États-Unis (8 tonnes, essentiellement pour fabriquer de l'oxymorphone et de l'hydromorphone) et

en Australie (1,7 tonne, principalement pour fabriquer de la thébaïne). En 2011, les stocks mondiaux d'oripavine s'élevaient à 8,2 tonnes, dont 66 % étaient détenus par les États-Unis.

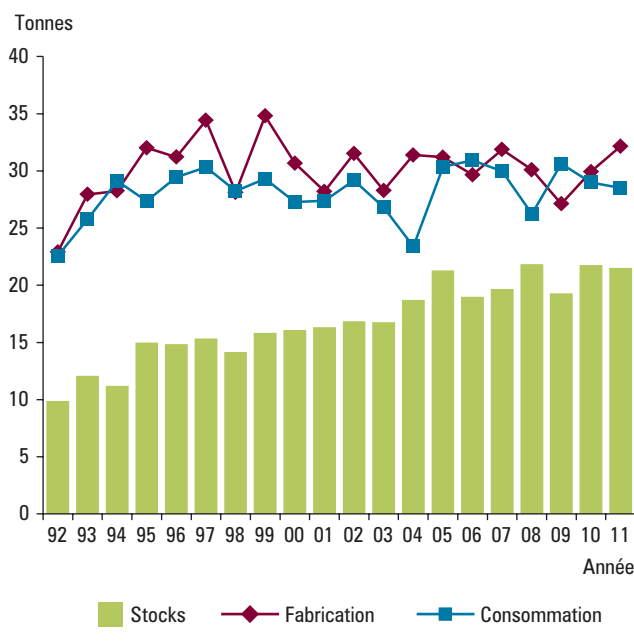
## Opioides semi-synthétiques

57. Les opioïdes semi-synthétiques sont obtenus en soumettant à des transformations chimiques relativement simples des opiacés naturels comme la morphine, la codéine et la thébaïne. La dihydrocodéine, l'éthylmorphine, l'héroïne, l'hydrocodone, l'oxycodone et la pholcodine en sont quelques exemples. Les informations sur les opioïdes semi-synthétiques sont présentées ci-dessous dans l'ordre alphabétique anglais des substances.

### Dihydrocodéine

58. La fabrication mondiale de dihydrocodéine a augmenté jusqu'en 1999, année où elle a atteint 34,8 tonnes. Après 2000, elle a fluctué d'année en année entre 27,1 et 31,9 tonnes, pour s'établir à 32,2 tonnes en 2011 (voir fig. 20). Cette année-là, le Japon (12,3 tonnes), le Royaume-Uni (11,4 tonnes) et l'Italie (3,2 tonnes) sont restés les principaux fabricants, comptant pour 84 % du total mondial. Les exportations mondiales de dihydrocodéine se sont élevées à 12,1 tonnes en 2011. L'Italie est restée le principal pays exportateur, avec 23 % du total mondial, suivie par le Royaume-Uni, la France et la Belgique. La République de Corée est devenue le premier importateur en 2011 (4,2 tonnes), les autres gros importateurs ayant été le Royaume-Uni (2 tonnes) et la France (1,6 tonne).

Figure 20. Dihydrocodéine: fabrication, consommation et stocks<sup>a</sup> au niveau mondial, 1992-2011



<sup>a</sup>Stocks au 31 décembre de chaque année.



59. La dihydrocodéine est consommée principalement sous forme de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961, qui représentent 97 % de la consommation totale. En 2011, les quantités de dihydrocodéine utilisées se sont établies à 28,5 tonnes (environ 298 millions de S-DDD). Les principaux utilisateurs ont été le Japon, la République de Corée et le Royaume-Uni, qui ont représenté ensemble 89 % du total mondial. Les stocks mondiaux de dihydrocodéine étaient de 21,5 tonnes en 2011, des quantités importantes étant détenues par le Japon (10,1 tonnes) et la République de Corée (3,3 tonnes).

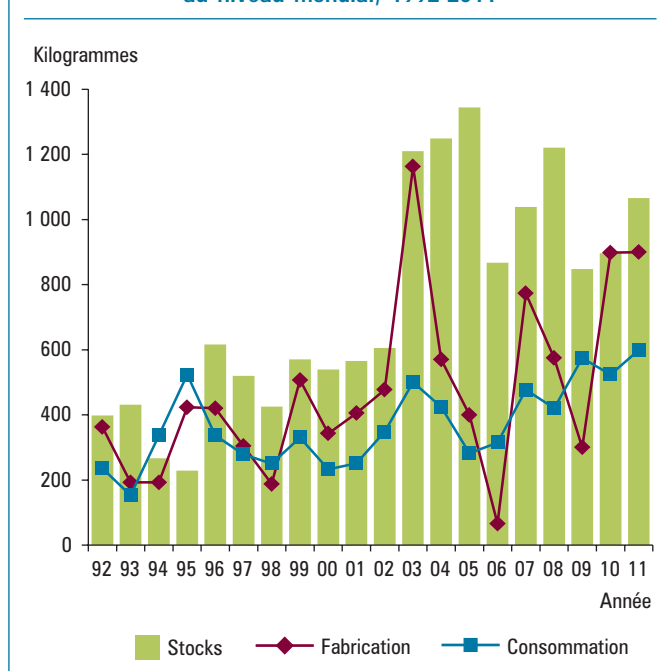
## Éthylmorphine

60. La fabrication mondiale d'éthylmorphine a régulièrement baissé au cours des 20 dernières années, tombant à 1 tonne en 2011. Cette année-là, la France et l'Inde ont été les principaux fabricants, représentant respectivement 57 % et 19 % du total mondial. La France est restée le premier exportateur, avec 562,5 kg, soit 68 % du total mondial. Les deux principaux importateurs, la Suède et la Belgique, en ont importé 315,9 kg et 162,4 kg respectivement. L'éthylmorphine est principalement consommée sous forme de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961 (qui représentent environ 89 % de la consommation totale). Les quantités d'éthylmorphine utilisées dans le monde ont atteint 1,4 tonne (28 millions de S-DDD) en 2011. Cette année-là, les principaux utilisateurs ont été la Suède (31 % du total mondial) et la France (30 %). Les stocks mondiaux se sont établis en 2011 à 1,1 tonne; le pays qui en détenait la plus grosse quantité était la France (36 % du total mondial).

## Héroïne

61. De 1992 à 2002, la fabrication mondiale licite d'héroïne a fluctué entre 200 kg et 500 kg. En 2003, elle a fortement augmenté, passant à 1,2 tonne, la plus grande quantité jamais enregistrée. Depuis 2003, elle a suivi une tendance à la baisse avec des fluctuations, reflétant les variations du volume produit par le Royaume-Uni et la Suisse, pour s'établir en 2011 à 900 kg (voir fig. 21), fabriqués par le Royaume-Uni (573 kg) et la Suisse (327 kg). En 2011, le Royaume-Uni est resté le premier exportateur d'héroïne (469 kg, soit 58 % du total mondial)<sup>27</sup>. Les autres pays ayant déclaré avoir exporté plus de 10 kg sont l'Allemagne (241 kg), la Suisse (59 kg), la Hongrie (15 kg) et la France (12 kg). La Suisse est devenue en 2011 le premier importateur d'héroïne (416 kg), devant l'Allemagne (135 kg) et les Pays-Bas (120 kg).

Figure 21. Héroïne: fabrication, consommation et stocks<sup>a</sup> au niveau mondial, 1992-2011



<sup>a</sup>Stocks au 31 décembre de chaque année.

62. La consommation mondiale d'héroïne a atteint 599 kg en 2011. La Suisse, où de l'héroïne est prescrite aux toxicomanes chroniques dépendants aux opiacés, a déclaré cette année-là une consommation de 238 kg. Les autres pays ayant déclaré une importante consommation d'héroïne cette année-là sont le Royaume-Uni (160 kg)<sup>28</sup>, les Pays-Bas (137 kg), le Danemark (30 kg) et l'Allemagne (29 kg). En 2011, les stocks mondiaux d'héroïne se sont chiffrés à 1,1 tonne. Les pays ayant déclaré détenir d'importants stocks en 2011 sont la Suisse (666 kg), le Royaume-Uni (130 kg), l'Allemagne (118 kg) et les Pays-Bas (93 kg).

## Hydrocodone

63. La fabrication mondiale d'hydrocodone a suivi une tendance à la hausse au cours des 20 dernières années, atteignant 56,1 tonnes en 2011 (voir fig. 22). Les États-Unis ont représenté près de 100 % de la fabrication mondiale.

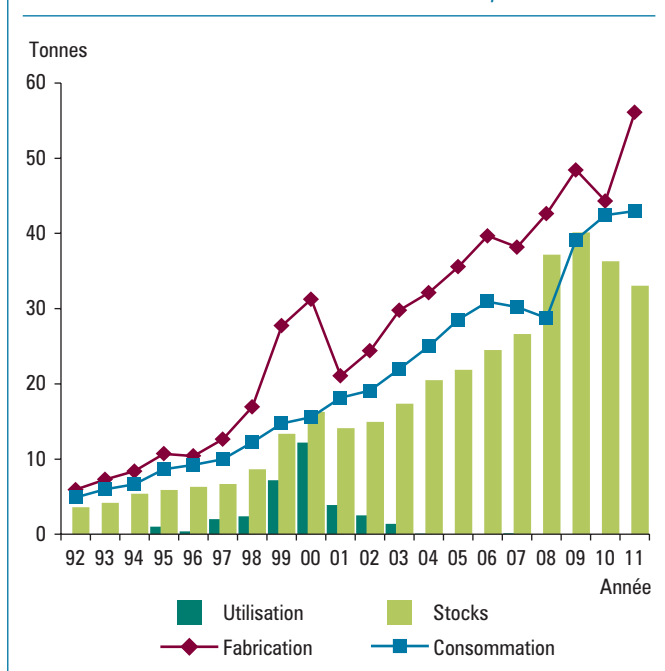
64. En 2011, la consommation mondiale d'hydrocodone a atteint 43 tonnes, dont plus de 99 % ont été consommés aux États-Unis. La forte consommation enregistrée dans ce pays fait de l'hydrocodone l'un des stupéfiants les plus utilisés dans la pratique médicale en termes de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques (environ 2,9 milliards de S-DDD). Classés selon le nombre de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques consommées par million

<sup>27</sup>Ce chiffre se fonde sur les données fournies par les pays importateurs; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

<sup>28</sup>Ce chiffre a été calculé par l'OICS, qui s'est fondé sur les données disponibles; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

d'habitants et par jour, les pays dont la consommation d'hydrocodone était la plus importante en 2011 sont les États-Unis (25 382 S-DDD), suivis par les Palaos (365 S-DDD). Aux États-Unis, l'hydrocodone a servi par le passé à fabriquer de la thébaïne aux fins de la fabrication d'autres stupéfiants; cette utilisation n'est plus signalée depuis 2003, car depuis la fin des années 90, la thébaïne est de plus en plus souvent extraite de la paille de pavot, qui a remplacé l'hydrocodone dans la fabrication de cette substance. Les stocks mondiaux d'hydrocodone se sont élevés en 2011 à 33 tonnes, dont plus de 99 % étaient détenus par les États-Unis.

Figure 22. Hydrocodone: fabrication, consommation, utilisation<sup>a</sup> et stocks<sup>b</sup> au niveau mondial, 1992-2011



<sup>a</sup>Utilisation pour la fabrication d'autres drogues.

<sup>b</sup>Stocks au 31 décembre de chaque année.

## Hydromorphe

65. La fabrication mondiale d'hydromorphe a fortement augmenté au cours des 20 dernières années, pour atteindre 6,1 tonnes en 2011. Les États-Unis (75 % du total mondial) et le Royaume-Uni (17 %) ont été les principaux fabricants en 2011. Les exportations ont suivi une tendance à la hausse, atteignant 3 tonnes en 2011. Les principaux exportateurs ont été le Royaume-Uni (31 % du total mondial)<sup>29</sup> et les États-Unis (16 %). Le Canada est resté en 2011 le premier importateur (1 tonne), suivi par l'Allemagne (546 kg) et la France (538 kg).

66. La consommation mondiale d'hydromorphe a progressé régulièrement, pour atteindre 4,3 tonnes (215 millions de S-DDD) en 2011. Les États-Unis sont restés cette

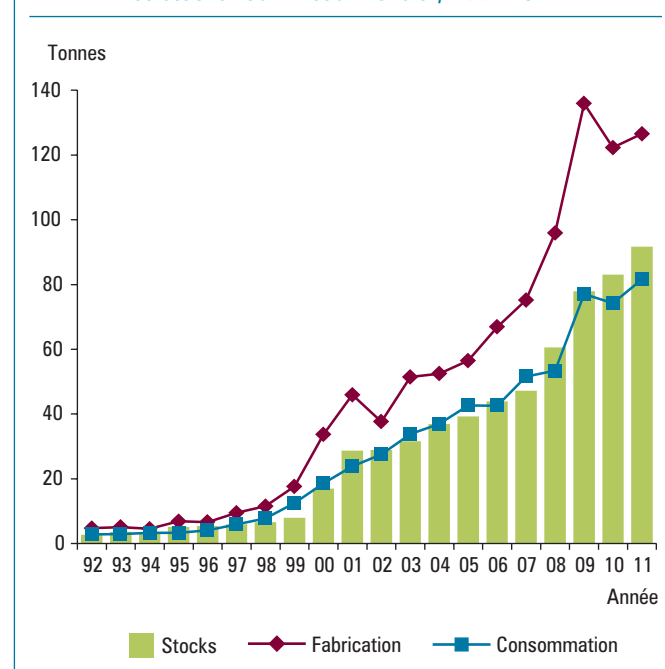
<sup>29</sup>Ce chiffre se fonde sur les données fournies par les pays importateurs; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

année-là le premier consommateur (65 % du total mondial), devant le Canada (20 %) et l'Allemagne (7 %). Classés selon le nombre de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques consommées par million d'habitants et par jour, les pays ayant déclaré en 2011 la plus forte consommation d'hydromorphe sont le Canada (3 589 S-DDD) et l'Autriche (1 402 S-DDD). En 2011, les stocks mondiaux se sont élevés à 5,2 tonnes, dont 62 % étaient détenus aux États-Unis.

## Oxycodone

67. La fabrication mondiale d'oxycodone a nettement augmenté ces dernières années, atteignant un chiffre record de 135,9 tonnes en 2009 et s'établissant à 127 tonnes en 2011 (voir fig. 23). Cette année-là, les États-Unis ont été à l'origine de 84 % des quantités fabriquées dans le monde; ils étaient suivis du Royaume-Uni (10 %) et de la Suisse (3 %). Le volume total des exportations a régulièrement augmenté, pour s'établir à 25,8 tonnes en 2011. Le Royaume-Uni est resté le premier exportateur (57 % du total mondial)<sup>30</sup>, devant les États-Unis (19 %). Le Canada et le Royaume-Uni sont restés en 2011 les principaux importateurs, représentant respectivement 24 % et 13 %<sup>31</sup> des importations mondiales. On trouvera des données détaillées sur les exportations et les importations d'oxycodone aux tableaux 3 et 4, respectivement, de l'annexe IV.

Figure 23. Oxycodone: fabrication, consommation et stocks<sup>a</sup> au niveau mondial, 1992-2011



<sup>a</sup>Stocks au 31 décembre de chaque année.

<sup>30</sup>Ce chiffre se fonde sur les données fournies par les pays importateurs; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

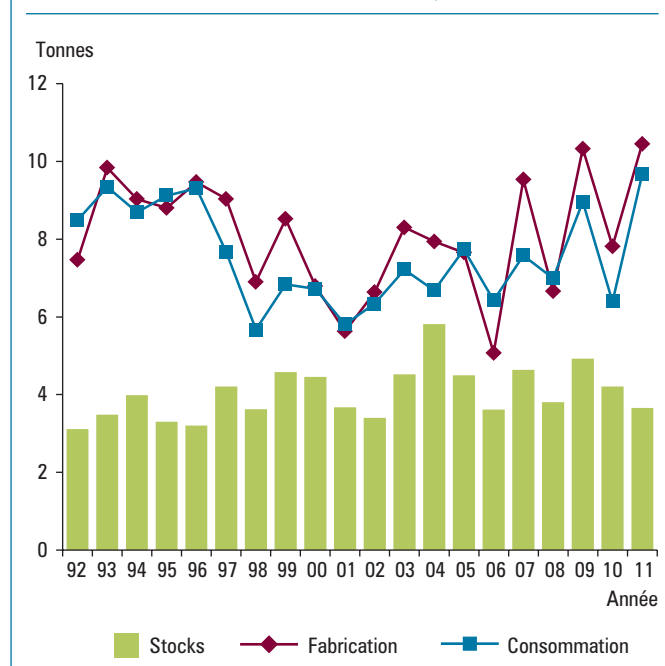
<sup>31</sup>Ce chiffre se fonde sur les données fournies par les pays exportateurs; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

68. La consommation mondiale d'oxycodone n'a cessé d'augmenter; en 2011, elle a atteint 81,6 tonnes (1,1 milliard de S-DDD). Les États-Unis sont restés le plus grand consommateur de cette substance, avec 81 % du total mondial. En 2011, les autres grands consommateurs étaient le Canada (5 tonnes), l'Allemagne (2,6 tonnes) et l'Australie (2,1 tonnes). Classés selon le nombre de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques consommées par million d'habitants et par jour, les pays affichant les niveaux de consommation les plus élevés en 2011 étaient les États-Unis (7 834 S-DDD), le Canada (5 564 S-DDD) et l'Australie (3 597 S-DDD). Les stocks mondiaux d'oxycodone ont atteint en 2011 leur niveau le plus élevé jamais enregistré, soit 92,7 tonnes, détenues à 78 % par les États-Unis.

## Pholcodine

69. Les quantités de pholcodine fabriquées dans le monde ont fluctué au cours des 20 dernières années, atteignant 10,4 tonnes en 2011 (voir fig. 24). Cette année-là, les principaux fabricants ont été la France (3,7 tonnes), le Royaume-Uni (2,2 tonnes) et la Hongrie (1,8 tonne). Les exportations totales de pholcodine se sont élevées en 2011 à 8,1 tonnes, les principaux exportateurs ayant été la Norvège (26 % du total), la France (26 %), le Royaume-Uni (24 %) et la Hongrie (19 %). Cette même année, la Région administrative spéciale de Hong Kong (Chine) (4,2 tonnes) et l'Algérie (820 kg) ont été les principaux importateurs. On trouvera des données détaillées sur les exportations et les importations de pholcodine à l'annexe IV, tableaux 3 et 4, respectivement.

Figure 24. Pholcodine: fabrication, consommation et stocks<sup>a</sup> au niveau mondial, 1992-2011



<sup>a</sup>Stocks au 31 décembre de chaque année.

70. La pholcodine est surtout consommée sous la forme de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961; en 2011, ces préparations ont représenté 94 % de la consommation totale, qui a atteint 9,6 tonnes (soit 192 millions de S-DDD). Les pays et territoires qui en ont le plus consommé ont été la Région administrative spéciale de Hong Kong (Chine) (44 % du total mondial), la France (19 %), le Pakistan (13 %) et l'Australie (7 %). Les stocks mondiaux sont tombés à 3,7 tonnes en 2011. Les stocks les plus importants étaient détenus par la France (22 % du total), le Pakistan (12 %), la Hongrie (9 %) et le Royaume-Uni (8 %).

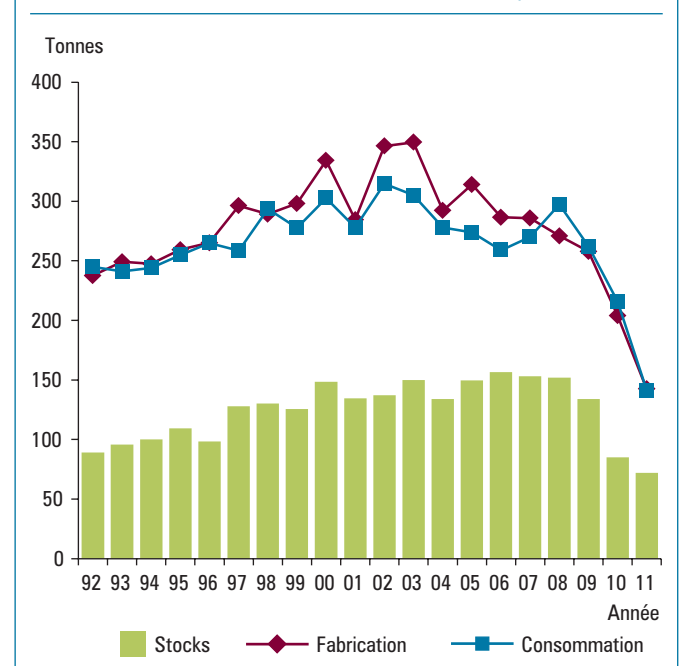
## Opioides synthétiques

71. Les opioïdes synthétiques sont utilisés pour traiter la douleur chronique, modérée ou forte. Ils sont également utilisés comme inducteurs d'anesthésie générale et pour le traitement de certains états pathologiques tels que les troubles gastro-intestinaux. La méthadone est en outre utilisée dans le traitement des toxicomanies. Les informations sur les opioïdes synthétiques sont présentées ci-dessous dans l'ordre alphabétique anglais.

## Dextropropoxyphène

72. À partir de 2003, la fabrication de dextropropoxyphène a suivi une tendance générale à la baisse, pour chuter en 2011 à 142 tonnes (voir fig. 25), chiffre qui représente environ 41 % du volume record de 349,6 tonnes atteint en 2003. En 2011, l'Inde a été le seul pays à déclarer avoir fabriqué de

Figure 25. Dextropropoxyphène: fabrication, consommation et stocks<sup>a</sup> au niveau mondial, 1992-2011



<sup>a</sup>Stocks au 31 décembre de chaque année.

grandes quantités de cette substance. Les exportations mondiales ont également beaucoup diminué, puisqu'elles sont passées de près de 119 tonnes en 2002 à moins de 5 tonnes en 2011. Cette année-là, les quantités exportées par l'Inde, le principal pays exportateur de dextropropoxyphène, ont représenté 38 % des exportations mondiales. La France et l'Italie ont compté respectivement pour 25 % et 22 % dans le total mondial. Le Mexique a été en 2011 le premier importateur (1,9 tonne), devant l'Irlande (1,3 tonne) et l'Australie (747 kg).

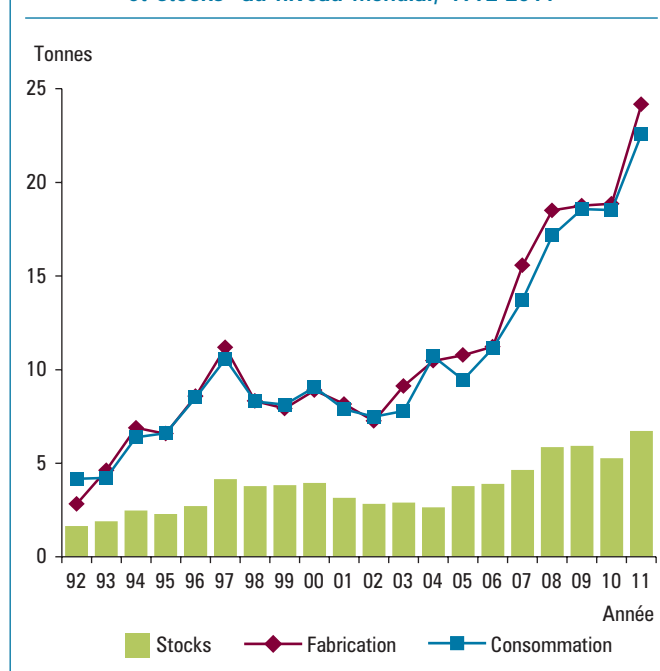
73. Le dextropropoxyphène est principalement consommé sous la forme de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961 (tel a été le cas de plus de 99 % de la quantité totale consommée en 2011). Les quantités utilisées à l'échelle mondiale ont atteint un niveau record en 2002, avec 315 tonnes, et suivent depuis une tendance à la baisse; en 2011, elles se sont établies à 141 tonnes environ (soit 564 millions de S-DDD environ). Les pays ayant déclaré avoir utilisé les plus importantes quantités de dextropropoxyphène sont l'Inde (92 % du total mondial), les États-Unis (4 %) et le Mexique (2 %). En 2011, les stocks mondiaux de dextropropoxyphène ont diminué, pour s'établir à 72 tonnes. Les stocks les plus importants étaient détenus par l'Inde (32 tonnes), les États-Unis (16 tonnes) et l'Italie (13 tonnes).

## Diphénoxylate

74. La fabrication de diphénoxylate dans le monde a suivi une tendance générale à la hausse ces 20 dernières années, atteignant un niveau record de 24,2 tonnes en 2011 (voir fig. 26). Avec 89 % du total mondial, l'Inde est restée cette année-là le premier fabricant de cette substance, devant la Chine (8 % du total mondial) et les États-Unis (3 %). L'Inde a aussi été le principal exportateur, avec 2 tonnes, soit 93 % des exportations mondiales. En 2011, la République islamique d'Iran a été le premier importateur de diphénoxylate (579 kg), devant Singapour (118 kg) et le Royaume-Uni (93 kg).

75. Le diphénoxylate est consommé principalement sous forme de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961 (tel a été le cas de plus de 99 % de la quantité totale consommée en 2011). La consommation mondiale a atteint en 2011 le niveau record de 22,6 tonnes, ce qui correspond à 1,5 milliard de S-DDD. Les pays ayant déclaré avoir utilisé cette année-là les quantités les plus importantes de diphénoxylate sont l'Inde (80 % du total mondial), la Chine (9 %), le Pakistan (4 %), la République islamique d'Iran (3 %) et les États-Unis (3 %). En 2011, les stocks mondiaux se sont élevés à 6,7 tonnes, dont 87 % étaient détenus par l'Inde, 5 % par les États-Unis et 3 % par le Pakistan.

Figure 26. Diphénoxylate: fabrication, consommation et stocks<sup>a</sup> au niveau mondial, 1992-2011



<sup>a</sup>Stocks au 31 décembre de chaque année.

## Fentanyl

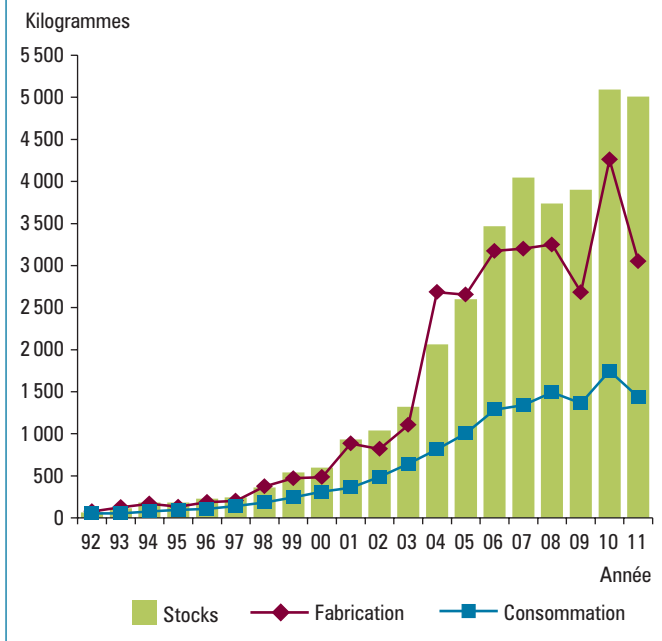
76. Lorsqu'il est employé comme analgésique, le fentanyl a une puissance environ 100 fois supérieure à celle de la morphine et n'est donc utilisé qu'à très faible dose (de 0,005 à 0,1 mg sous forme injectable, par exemple). Jusque dans les années 80, il était employé surtout pour l'induction d'anesthésie et, en association avec d'autres substances, pour pratiquer une anesthésie équilibrée lors d'interventions chirurgicales de courte durée. Depuis le début des années 90, toutefois, des préparations de fentanyl à libération contrôlée (dispositifs transdermiques) sont de plus en plus utilisées dans le monde entier pour le traitement de la douleur forte.

77. La fabrication mondiale de fentanyl a augmenté lentement jusqu'en 1992, année où elle s'est établie à 77 kg. Cette tendance s'est ensuite accélérée, les quantités fabriquées atteignant le niveau record de 4,3 tonnes en 2010 et s'établissant à 3,1 tonnes en 2011 (voir fig. 27). Cette année-là, les États-Unis ont été le premier fabricant de fentanyl (52 % de la production mondiale), suivis par la Belgique (16 %) et l'Afrique du Sud (12 %). Avec 374 kg de fentanyl exportés, la Belgique est restée en 2011 le premier exportateur au monde, devant l'Allemagne (301 kg) et l'Afrique du Sud (293 kg). L'Allemagne est devenue cette année-là le principal importateur de fentanyl (531 kg), suivie par le Royaume-Uni (92 kg)<sup>32</sup> et la France (80

<sup>32</sup>Ce chiffre se fonde sur les données fournies par les pays exportateurs; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

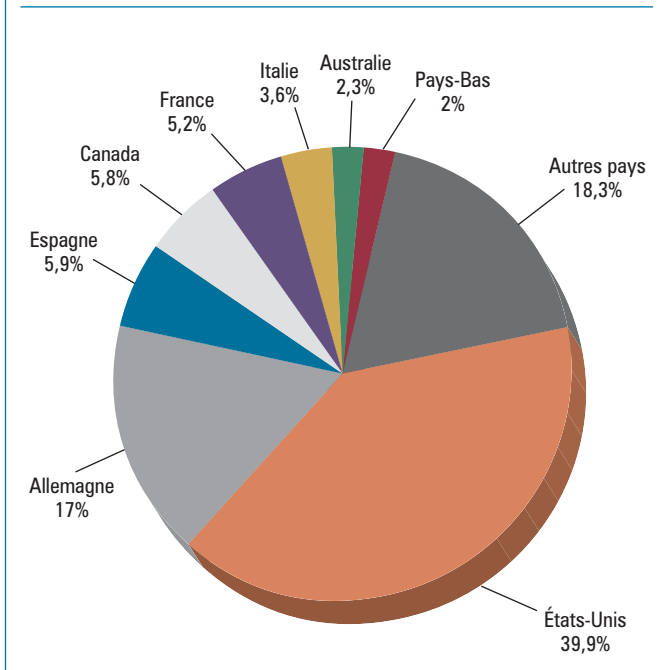
kg). Les tableaux 3 et 4 de l'annexe IV fournissent des données détaillées sur les exportations et les importations de fentanyl respectivement.

**Figure 27. Fentanyl: fabrication, consommation et stocks<sup>a</sup> au niveau mondial, 1992-2011**



<sup>a</sup>Stocks au 31 décembre de chaque année.

**Figure 28. Fentanyl: répartition de la consommation, 2011**



78. La consommation mondiale de fentanyl a suivi une tendance à la hausse, pour atteindre le niveau record de 1,7 tonne en 2010. En 2011, elle s'est établie à 1,4 tonne (soit 2,3 milliards de S-DDD), faisant ainsi du fentanyl

l'opioïde synthétique le plus consommé en termes de doses quotidiennes déterminées. Avec 40% du total mondial, les États-Unis sont restés le principal pays consommateur de fentanyl en 2011, suivis par l'Allemagne, l'Espagne, le Canada et la France (voir fig. 28). Classés en fonction du nombre de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques consommées par million d'habitants et par jour, les pays et territoires qui ont le plus consommé de fentanyl en 2011 sont Gibraltar (13 656 S-DDD), l'Allemagne (13 569 S-DDD) et l'Autriche (11 871 S-DDD). En 2011, les stocks mondiaux de fentanyl se sont établis à 5,2 tonnes. Les stocks les plus importants étaient détenus par la Belgique (39% du total mondial), suivie par les États-Unis (31%).

### Analogues du fentanyl

79. Les analogues du fentanyl, à savoir l'alfentanil, le rémifentanil et le sufentanil, sont essentiellement utilisés comme anesthésiques.

### Alfentanil

80. Les quantités d'alfentanil fabriquées dans le monde ont beaucoup fluctué d'une année sur l'autre; de 38,5 kg en 2010, elles sont tombées à 11,9 kg en 2011. Cette année-là, les principaux fabricants ont été les États-Unis (65% des quantités fabriquées dans le monde) et le Royaume-Uni (34%). La Belgique, qui était le premier fabricant d'alfentanil en 2010 (27 kg), n'a déclaré aucune fabrication en 2011. La consommation mondiale d'alfentanil est restée stable, s'établissant à 21,6 kg en 2011. Le Royaume-Uni a été le premier consommateur (51% du total mondial)<sup>33</sup>, devant l'Italie (15%), l'Allemagne (7%) et la France (6%). Des informations plus détaillées sur la consommation des analogues du fentanyl figurent au tableau XIII.1. En 2011, les stocks mondiaux d'alfentanil se sont établis à 45 kg, dont 68% étaient détenus par la Belgique, suivie par l'Italie (12%) et l'Allemagne (9%).

### Rémifentanil

81. En 2011, la fabrication mondiale de rémifentanil a atteint le niveau record de 93 kg, en très nette augmentation par rapport aux 32,2 kg de 2010. L'Allemagne a représenté 21% du total mondial, suivie par la Belgique (20%), le Royaume-Uni (18%), l'Afrique du Sud (12%) et la Chine (10%). La consommation mondiale de rémifentanil a suivi une tendance à la hausse, pour s'établir à 43 kg en 2011. L'Allemagne a été le plus gros consommateur (avec 17% du total mondial), devant la Chine, l'Italie et le Japon (12%)

<sup>33</sup>Ce chiffre a été calculé par l'OIICS, qui s'est fondé sur les données disponibles; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.



chacun). En 2011, les stocks mondiaux de rémifentanil se sont établis à 91 kg, dont 18 % étaient détenus par l'Italie, 17 % par la Belgique, 17 % par le Royaume-Uni et 14 % par l'Allemagne.

## Sufentanil

82. La fabrication mondiale de sufentanil a atteint 5 kg en 2011, les États-Unis et la Belgique étant à l'origine de 43 % et 39 %, respectivement, de la quantité fabriquée dans le monde. La consommation mondiale s'est établie cette année-là à 2,6 kg. L'Autriche, la Chine, la France, l'Allemagne et les États-Unis ont été les cinq plus gros consommateurs, représentant ensemble 83 % du total mondial. En 2011, les stocks mondiaux de sufentanil se sont élevés à 12,4 kg, dont la majeure partie était détenue par les États-Unis (53 %) et la Belgique (24 %).

## Cétobémidone

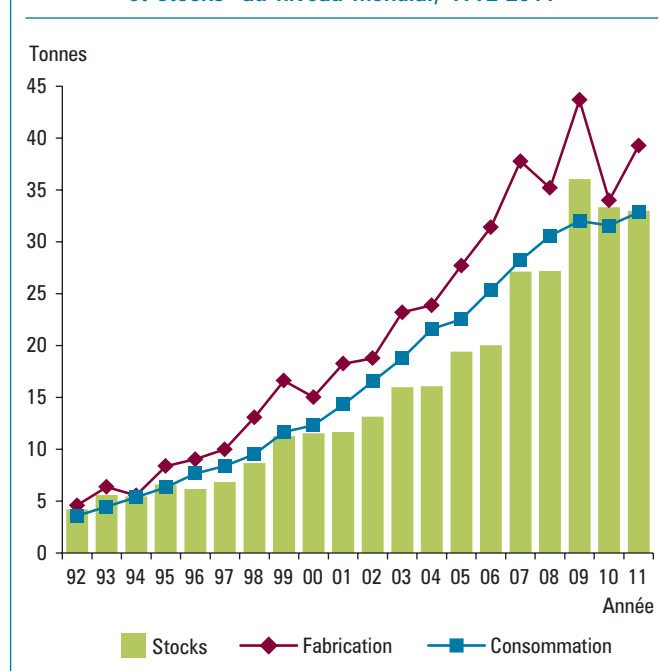
83. En 2003, la fabrication mondiale de kétobémidone a atteint 507 kg, soit son niveau le plus élevé en 10 ans. Ces cinq dernières années, les seuls pays à déclarer une fabrication de kétobémidone ont été le Danemark en 2008 (moins de 1 kg) et le Royaume-Uni en 2011 (182 kg). Le Royaume-Uni a été le premier exportateur de cette substance en 2011 (182 kg, soit 81 % des exportations mondiales)<sup>34</sup>, suivi par l'Allemagne (37 kg, soit 17 %). Les principaux importateurs ont été l'Allemagne (182 kg), la Suède (22 kg) et la Norvège (13 kg).

84. La consommation mondiale de kétobémidone, qui est principalement le fait des pays scandinaves, s'est établie en 2011 à 85 kg (ce qui correspond à 1,7 million de S-DDD). Le Danemark (50 % du total mondial), la Suède (29 %) et la Norvège (18 %) sont restés les premiers consommateurs de cette substance. Les stocks mondiaux de kétobémidone s'établissaient à 220 kg en 2011. L'Allemagne en détenait toujours les stocks les plus importants (84 % du total mondial).

## Méthadone

85. La fabrication mondiale de méthadone a régulièrement augmenté ces 20 dernières années. Après avoir atteint son plus haut niveau en 2009 (43,7 tonnes), elle s'est établie à 39,3 tonnes en 2011 (voir fig. 29). Les deux pays à l'origine de la majeure partie des quantités fabriquées dans le monde ont été les États-Unis (17,4 tonnes, soit 44 % de la fabrication mondiale) et la Suisse (12,4 tonnes, soit 32 %). Quatre autres pays ont déclaré avoir fabriqué de la méthadone en quantités supérieures à 1 tonne en 2011: le Royaume-Uni (2,6 tonnes), la Chine (2,1 tonnes), l'Espagne (1,5 tonne) et l'Allemagne (1,2 tonne).

Figure 29. Méthadone: fabrication, consommation et stocks<sup>a</sup> au niveau mondial, 1992-2011



<sup>a</sup>Stocks au 31 décembre de chaque année.

86. En 2011, les exportations mondiales de méthadone ont été de 17,8 tonnes. La Suisse est restée le premier exportateur (12,2 tonnes), suivie par la Slovaquie (1,1 tonne) et le Royaume-Uni (1 tonne). Les plus grosses quantités importées ont été signalées par la République islamique d'Iran (2,2 tonnes). Cinq autres pays ont indiqué avoir importé plus d'une tonne de méthadone: le Royaume-Uni (1,8 tonne)<sup>35</sup>, le Canada (1,7 tonne), l'Allemagne (1,6 tonne), l'Italie (1,4 tonne) et la France (1,2 tonne). Les tableaux 3 et 4 de l'annexe IV fournissent des données détaillées sur les exportations et les importations, respectivement, de méthadone.

87. Même si la méthadone est utilisée dans plusieurs pays pour le traitement de la douleur, la croissance rapide de sa consommation est due principalement à l'utilisation accrue de cette substance pour le traitement de la dépendance aux opioïdes. La consommation mondiale de méthadone s'est stabilisée à partir de 2008, atteignant 32,8 tonnes en 2011. Les États-Unis sont restés le premier consommateur (47 % du total mondial), devant le Royaume-Uni (7 %), le Canada (5 %) et la Chine (5 %). On trouvera de plus amples informations sur la consommation de méthadone au tableau XII. Les stocks mondiaux de méthadone ont représenté 33 tonnes en 2011. Les pays qui détenaient les stocks les plus importants étaient toujours les États-Unis (plus de 30 % des stocks mondiaux) et la Suisse (29 %).

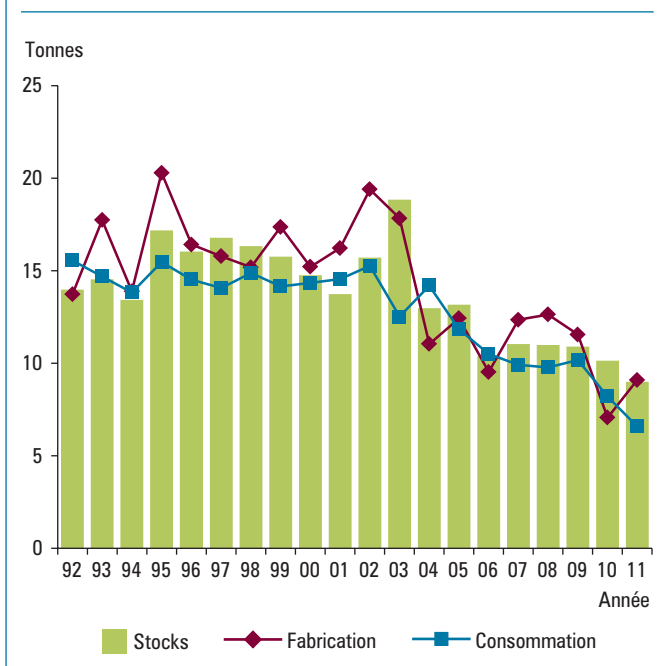
<sup>34</sup>Ce chiffre se fonde sur les données fournies par les pays importateurs; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

<sup>35</sup>Ce chiffre se fonde sur les données fournies par les pays exportateurs; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

## Péthidine

88. La fabrication mondiale de péthidine a suivi une tendance à la baisse ces 20 dernières années, pour atteindre le niveau exceptionnellement bas de 7 tonnes en 2010. En 2011, elle est remontée à 9,1 tonnes (voir fig. 30). Cette année-là, les États-Unis sont restés le premier fabricant, avec 3,2 tonnes, soit 35 % de la production mondiale; ils étaient suivis par l'Espagne (2,9 tonnes, soit 32 %) et la Chine (1,6 tonne, soit 18 %). Les exportations mondiales de péthidine ont légèrement augmenté en 2011, pour atteindre 5,3 tonnes. L'Espagne a été le principal exportateur, avec 42 % des exportations mondiales. Le premier importateur en 2011 a été le Royaume-Uni (668 kg)<sup>36</sup>, qui a devancé le Canada (504 kg) et la Suisse (487 kg). Les tableaux 3 et 4 de l'annexe IV fournissent des données plus détaillées sur les exportations et les importations, respectivement, de péthidine.

Figure 30. Péthidine: fabrication, consommation et stocks<sup>a</sup> au niveau mondial, 1992-2011



<sup>a</sup>Stocks au 31 décembre de chaque année.

89. La consommation de péthidine a suivi une tendance à la baisse, tombant à 6,6 tonnes en 2011 (ce qui correspond à 16,5 millions de S-DDD). Les États-Unis et la Chine ont été les principaux consommateurs, comptant respectivement pour 35 % et 19 % de la consommation mondiale. Les stocks mondiaux de péthidine se sont élevés à 9 tonnes en 2011. Les stocks les plus importants étaient détenus par les États-Unis (33 % du total mondial), l'Allemagne (11 %) et la Chine (10 %).

<sup>36</sup>Ce chiffre se fonde sur les données fournies par les pays exportateurs; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

## Tilidine

90. La fabrication mondiale de tilidine a fluctué d'une année sur l'autre; en 2011, elle a atteint 31,7 tonnes; l'Allemagne a été le principal fabricant, puisqu'il a été à l'origine de 98 % des quantités fabriquées dans le monde. Les exportations de tilidine se sont établies à 8 tonnes en 2011. Cette année-là, l'Allemagne est restée le premier exportateur, avec 79 % des exportations mondiales, devant la Belgique (21 %). Ces deux pays ont également été les principaux importateurs de la substance en 2011.

91. La consommation mondiale de tilidine a atteint le niveau record de 41,7 tonnes en 2010, pour retomber à 30,8 tonnes (soit 154 millions de S-DDD) en 2011. La majeure partie de cette substance a été consommée en Allemagne, pays qui a absorbé 92 % du total mondial en 2011. Cette année-là, les pays ayant déclaré la plus forte consommation exprimée en doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques par million d'habitants et par jour ont été l'Allemagne (4 705 S-DDD), la Belgique (3 025 S-DDD) et le Luxembourg (1 270 S-DDD). Les stocks mondiaux de tilidine, qui se sont établis à 46,1 tonnes en 2011, étaient en quasi-totalité détenus par l'Allemagne (97 %) et la Belgique (3 %).

## Trimépidine

92. La fabrication de trimépidine dans le monde a fluctué d'une année sur l'autre; en 2011, elle s'est établie à 309 kg. Avec respectivement 41 %, 30 % et 29 % de la quantité totale fabriquée, l'Inde, l'Ukraine et la Fédération de Russie ont été les principaux fabricants en 2011. Cette année-là, l'Inde a été le premier exportateur (119 kg), suivie par l'Ukraine (54 kg). En 2011, la consommation mondiale de trimépidine (207 kg, ce qui correspond à 1 million de S-DDD) a été le fait essentiellement de la Fédération de Russie (58 %), du Bélarus (11 %), du Kazakhstan (11 %) et de l'Ukraine (9 %). Les pays ayant affiché la plus forte consommation exprimée en doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques par million d'habitants et par jour sont le Bélarus (31 S-DDD) et la Fédération de Russie (19 S-DDD). Les stocks mondiaux se sont établis en 2011 à 451 kg, dont la plus grande part était détenue par la Fédération de Russie (70 % du total mondial).

## Analgésiques opioïdes placés sous contrôle en vertu de la Convention de 1971

93. La buprénorphine et la pentazocine sont des analgésiques opioïdes placés sous contrôle en vertu de la Convention de 1971. Elles sont brièvement traitées dans la présente

publication, mais on trouvera des observations plus circonstanciées sur les statistiques relatives à ces opioïdes dans le rapport technique de l'OICS sur les substances psychotropes<sup>37</sup>.

## Buprénorphine

94. La buprénorphine est un opioïde utilisé comme analgésique et pour les cures de désintoxication et le traitement de substitution en cas de dépendance aux opioïdes. Depuis la fin des années 90, la fabrication de cette substance connaît une augmentation régulière et a atteint un niveau record de 6,5 tonnes en 2009. En 2011, elle a été de 4,2 tonnes à l'échelle mondiale (voir fig. 31), neuf pays ayant déclaré en fabriquer, dont les États-Unis (1,5 tonne), la Belgique (1,3 tonne), le Royaume-Uni (739 kg) et la Suisse (406 kg). Les exportations mondiales se sont montées à 5,4 tonnes en 2011. Les principaux exportateurs ont été, dans l'ordre décroissant, le Royaume-Uni, la Belgique, l'Allemagne et la République tchèque. Les États-Unis, l'Allemagne et la France, dans l'ordre décroissant, ont été les principaux importateurs de buprénorphine en 2011.

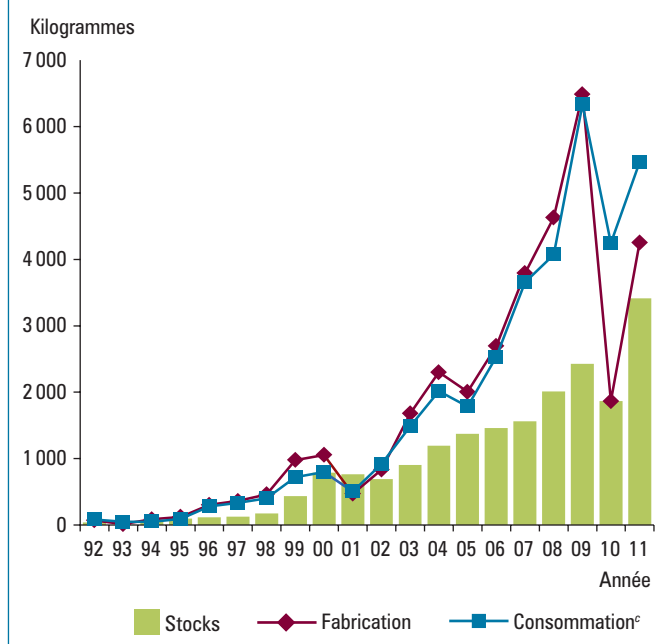
## Pentazocine

95. La pentazocine est un analgésique opioïde dont les propriétés et les utilisations sont semblables à celles de la morphine. La fabrication mondiale de pentazocine a atteint un niveau record de 8,5 tonnes en 2009, avant de retomber à 6,8 tonnes en 2010, l'Inde ayant été le principal fabricant

<sup>37</sup>Substances psychotropes: Statistiques pour 2011 — Prévisions des besoins annuels médicaux et scientifiques concernant les substances des Tableaux II, III et IV de la Convention de 1971 sur les substances psychotropes (publication des Nations Unies, numéro de vente: T.13.XI.3).

<sup>38</sup>Dans les rapports statistiques de l'OICS, les données relatives aux extraits de cannabis sont exprimées en cannabis, par application des facteurs de conversion publiés par l'OICS dans la liste des stupéfiants placés sous contrôle international ("Liste jaune").

Figure 31. Buprénorphine: consommation mondiale calculée<sup>a</sup>, fabrication déclarée et stocks<sup>b</sup>, 1992-2011



<sup>a</sup>Consommation mondiale approximative, calculée sur la base des données statistiques communiquées par les gouvernements.

<sup>b</sup>Stocks au 31 décembre de chaque année; les données sont communiquées à titre volontaire et peuvent par conséquent être incomplètes.

<sup>c</sup>Les données pour 2011 sont incomplètes.

de la substance ces deux années-là. En 2011, ce pays n'ayant pas communiqué de données sur la fabrication de pentazocine, les quantités que les pays ont déclaré avoir fabriquées sont tombées à 1,4 tonne, dont la majeure partie (857 kg) a été fabriquée par les États-Unis. L'Inde est devenue en 2011 le premier exportateur de pentazocine à l'échelle mondiale, devant l'Italie. Le Japon et la Suisse ont été les principaux importateurs.

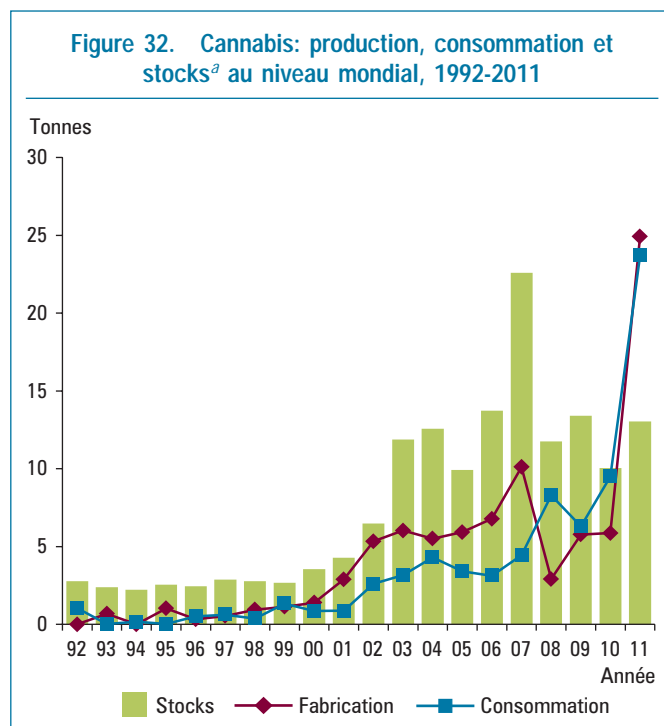
## Cannabis

96. Avant 2000, les États-Unis étaient le seul pays à déclarer utiliser du cannabis, uniquement à des fins scientifiques. Depuis lors, d'autres pays ont commencé à utiliser du cannabis ou des extraits de cannabis<sup>38</sup> à des fins médicales et non pour la seule recherche. La production licite de cannabis dans le monde a atteint un niveau record de 23 tonnes en 2011 (voir fig. 32). Les principaux producteurs

cette année-là ont de nouveau été le Canada et le Royaume-Uni, qui ont été à l'origine de 94 % et 5 % de la production respectivement. Si le cannabis produit au Canada est utilisé à des fins médicales dans ce pays, celui qui est produit au Royaume-Uni est utilisé principalement pour la fabrication d'extraits de cannabis destinés à entrer dans la composition de préparations médicinales qui sont en partie exportées. Aucune donnée relative à la production de 2011 n'ont été reçues d'Israël, où 1,5 tonne de cannabis avait été produite en 2010. En outre, Sri Lanka autorise régulièrement l'utilisation à des fins licites de cannabis saisi (en médecine ayurvédique).

97. La consommation mondiale de cannabis a atteint 23,7 tonnes en 2011. Le Canada est resté le premier pays consommateur (22,7 tonnes), suivi par Sri Lanka (421 kg), l'Allemagne (169 kg), le Royaume-Uni (152 kg), les Pays-Bas (83 kg) et l'Espagne (75 kg). Aucune données relatives à la consommation n'ont été reçues d'Israël. Les pays ayant déclaré détenir d'importants stocks en 2011 sont le Royaume-Uni (10,2 tonnes)<sup>39</sup>, le Canada (1,2 tonne) et les États-Unis (525 kg).

<sup>39</sup>Ce chiffre a été calculé par l'OICS, qui s'est fondé sur les données disponibles; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.



<sup>a</sup>Stocks au 31 décembre de chaque année.

## Feuille de coca et cocaïne

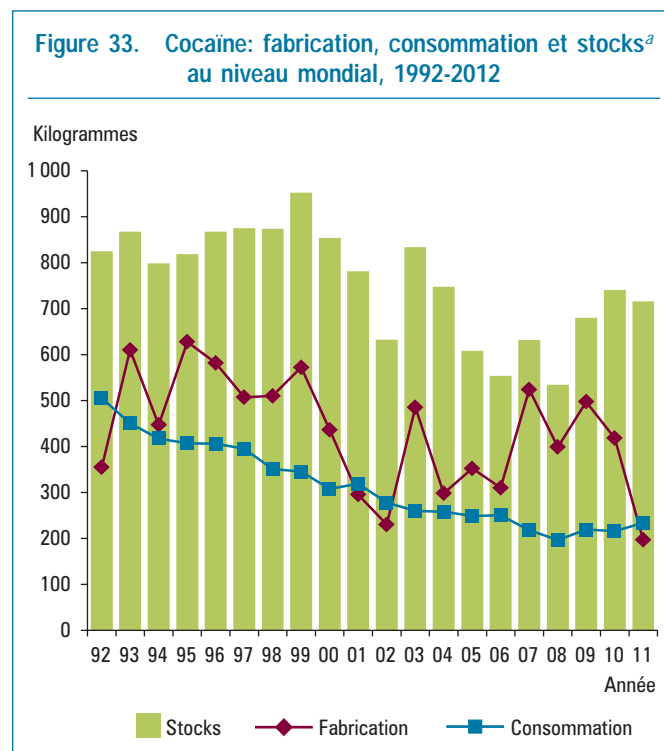
### Feuille de coca

98. Le Pérou est depuis 2000 le seul exportateur de feuille de coca sur le marché mondial. Les États-Unis sont le premier importateur, avec près de 100 % des importations mondiales. Les importations de ce pays sont tombées de 175 tonnes en 2001 à 90 tonnes en 2011. La feuille de coca est utilisée aux États-Unis pour l'extraction d'aromatizants et la fabrication accessoire de cocaïne. Les quantités ainsi utilisées dans ce pays ont fluctué entre 1992 et 2011, accusant une tendance générale à la baisse jusqu'en 2008 pour augmenter ensuite progressivement et dépasser les 125 tonnes en 2011. Au Pérou, les quantités utilisées pour la fabrication de cocaïne se sont établies à 30 tonnes, soit un chiffre en diminution par rapport aux quelque 90 tonnes utilisées en 2009 et 2010. Ces dernières années, de petites quantités de feuille de coca ont été utilisées en Italie, aux Pays-Bas et en Suisse pour l'extraction d'aromatizants et en France dans des médicaments homéopathiques. Les stocks de feuille de coca détenus par les États-Unis constituent le gros des stocks mondiaux. En 2011, ce pays en détenait environ 629 tonnes, soit 80 % du total mondial.

### Cocaïne

99. La fabrication mondiale licite de cocaïne a suivi une tendance à la baisse au cours de la période 1992-2011, pour enregistrer un niveau exceptionnellement bas, à 197 kg,

en 2011 (voir fig. 33). En 2011, les principaux pays fabricants ont été le Pérou (182 kg) et les États-Unis (12 kg). Le Pérou est resté le premier exportateur en 2011 (avec 637 kg exportés, soit 79 % des exportations mondiales), les



<sup>a</sup>Stocks au 31 décembre de chaque année.

quantités exportées par ce pays étant toujours principalement destinées au Royaume-Uni, où la cocaïne importée est purifiée et en partie réexportée. La consommation de cocaïne a suivi une tendance à la baisse, tombant de plus de 500 kg en 1992 à 234 kg en 2011. Cette année-là, les États-Unis sont restés le premier consommateur de

cocaïne (82 kg, soit 35 % de la consommation mondiale), devant le Royaume-Uni (40 kg), les Pays-Bas (27 kg) et le Canada (14 kg). Les stocks mondiaux de cocaïne se sont élevés en 2011 à 715 kg. Les pays qui détenaient les stocks les plus importants étaient le Royaume-Uni (430 kg), les États-Unis (59 kg) et le Pérou (53 kg).